

Edition quotidienne	
CANADA	6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mardi 27 août 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - HARbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - HARbour 1243

Rédaction: - HARbour 3679

Gérant: - HARbour 4897

La réforme du Sénat

M. King et la représentation de l'intelligence

La mort d'un sénateur conservateur de l'Ontario, M. Reid, ancien ministre des douanes et ami personnel de sir Robert Borden, porte à six le nombre de vacances que le ministère King devra remplir avant longtemps à la Chambre haute. Quand il se sera décidé de le faire, il aura la majorité dans les deux Chambres.

Depuis qu'il a pris le pouvoir, en 1921, le ministère King a toujours eu à affronter, en effet, une majorité conservatrice au Sénat. Elle s'y est constituée de 1911 à 1921. Le ministère Laurier avait introduit au Sénat, de 1896 à 1911, un nombre considérable de ses amis, mais la majorité libérale y fondit lentement, dans la décennie suivante, si bien qu'elle n'existait plus depuis quelques années quand M. King remplaça M. Meighen en 1921.

La constitution différente des deux Chambres permet un mode d'équilibre parlementaire qui n'est pas sans avoir ses avantages, s'il a des inconvénients.

Ainsi, en 1913, quand la majorité conservatrice des Communes vota 35 millions pour un cadeau de trois dreadnoughts à la Grande-Bretagne, il y avait au Sénat une majorité libérale; elle renvoya toute l'affaire aux calendes grecques, en ajoutant au bill naval Borden une toute petite clause qui le rendit inefficace et sauva 35 millions au trésor. A plusieurs autres reprises, une majorité de sénateurs, ayant sur tel ou tel sujet un avis différent de celui des Communes, a mis au rancart une législation plus ou moins acceptable que les députés avaient votée par opportunisme, mais que les sénateurs, ne relevant pas des électeurs, ne se sont pas gênés de refuser d'accepter. Il fallait leur assentiment; ils ne l'ont pas donné. Parfois même on a prétendu qu'un ministère n'était pas par ailleurs fâché d'avoir affaire à une majorité de sénateurs récalcitrants, qui tuaient un enfant des Communes mal vu par ses parrains eux-mêmes.

A maintes reprises, les chefs politiques ont parlé de la réforme du Sénat; M. Borden le fit, quand il avait en face de lui des sénateurs libéraux formant majorité, et M. King, quand il trouva sur sa route une majorité de sénateurs conservateurs. M. King fut plus explicite là-dessus que M. Borden. Il inscrivit la réforme de la Chambre haute sur la liste des changements à opérer dans le régime parlementaire. Il ne se fit pas faute, dans des discours, d'y faire des allusions comprises de tout le monde, — mais que personne n'a jusqu'ici paru prendre outre mesure au sérieux. Tant et si bien que la réforme du Sénat s'est limitée aux changements que la mort, travaillant tantôt pour les conservateurs et tantôt pour les libéraux et choisissant indistinctement ses victimes, a faits toute seule dans les rangs de la Chambre haute. Mais comme les sénateurs conservateurs ont une moyenne d'âge plus élevée que leurs confrères libéraux, choisis parmi des hommes relativement jeunes, depuis quelques années surtout, la mort a jusqu'ici favorisé plutôt M. King. Et c'est elle la seule à peu près à avoir pratiqué une réforme simpliste du Sénat, en substituant des libéraux d'âge moyen à des conservateurs septuagénaires ou même plus vieux.

M. King se contentera-t-il de cette réforme aveugle et sans discernement? Ce n'est pas de celle-là qu'il entendait parler quand il a exprimé son avis sur la formation de la Chambre haute. N'a-t-il pas déjà laissé entendre, à la suite de nominations qu'il a faites lui-même, que les nouveaux sénateurs avaient pris à ce sujet des engagements précis, à l'en croire, mais sur la nature desquels il est resté dans la vague? N'y aurait-il pas intérêt à connaître, maintenant qu'il est assuré de la majorité au Sénat, comment il entend donner suite aux projets de réforme dont le public a déjà entendu parler? Cela devrait fournir la matière d'un intéressant exposé sur toute la question de la Chambre haute. Et ce n'est pas seulement les quelque 96 titulaires, présents ou à venir bientôt, de fauteuils sénatoriaux, qui liraient avec curiosité une déclaration de M. King là-dessus.

Ceux qui ont parlé de réforme au Sénat ont exposé différents projets. Les uns veulent des sénateurs élus pour dix ou quinze ans; d'autres, d'un renouvellement du Sénat par groupes nommés tous les cinq ou dix ans; d'autres ont lancé l'idée de laisser aux gouvernements des provinces le soin de désigner un certain nombre de sénateurs au ministère fédéral, tandis que les autres seraient inamovibles; quelques-uns ont même exprimé l'avis que les hommes d'affaires, les industriels, les financiers et les politiciens ne devraient pas être les seuls à entrer à la Chambre haute, mais qu'il faudrait aussi des représentants des corps universitaires, de la classe intellectuelle, et le reste.

Le Sénat, en effet, est censé représenter les principaux et les meilleurs groupes de la nation. En fait, les politiciens ou les amis des politiciens y occupent une place nettement prépondérante; et l'on y peut compter sur les doigts des deux mains les hommes qui n'y doivent pas leur accession à la fortune ou à l'amitié politiques. Cela ne signifie pas que tous les autres sénateurs n'ont pas leur utilité. Au vrai, l'on trouve au Sénat, chez les gens nommés à titre politique, des hommes de valeur et dont le choix s'est imposé. Mais sont-ils assez nombreux? Et le régime, qui a duré jusqu'ici, des nominations fondées d'abord sur ce qu'un candidat au Sénat a fait pour son parti et cause de ce qu'il y a à la Chambre haute un certain nombre d'hommes estimables en leur privé, si l'on veut, mais que rien ne distingue de la masse dont on les a sortis pour les hisser jusque là. Ce sont ce que nos amis de langue anglaise appellent des *non-entities*, des gens inexistants; mais ils prennent la place d'hommes de valeur dans une Chambre de nombre limité.

Si M. King veut en réalité la réforme du Sénat autrement que par la mort des conservateurs, il serait temps qu'il donnât une part plus large à la représentation de l'intelligence, à la Chambre haute.

Georges PELLETIER

viennent chercher chez nous. "A ce même sujet j'ai autre chose à te faire voir, si tu veux me suivre."

Lamine peut être encombrant parfois mais toujours prêt à rendre service. C'est un homme à ménager, maintenant surtout que ses profits de courtiers en Bourse lui permettent de rouler automobile. Je me laissai donc entraîner tout en continuant de l'écouter. Au reste, il était trop tard pour songer à organiser autrement cette soirée manquée.

"Le monde bouge, il n'y a plus à en douter, me dit Lamine, comme nous nous dirigeons vers l'endroit où sa voiture était stoppée. "Le monde bouge et la preuve c'est que Westmount, qui l'eût cru? — se fractionne. Westmount devient bilingue, mieux que cela, trilingue. C'est ce que je veux te montrer. Depuis que je roule en automobile j'ai le temps d'explorer Montréal et la région tout autour. J'ai fait dans Westmount des découvertes surprenantes, des découvertes même qui ne sont pas flatteuses pour notre ville."

Nous roulions déjà lestement sur l'asphalte de la rue Sherbrooke vers l'ouest et Lamine, sans doute pour me faire apprécier la puissance de son auto, accélérât l'allure. Nous atteignions les abords du Ritz-Carlton quand mon compagnon se mit à m'indiquer des affiches aux angles des différentes rues qui montent vers la montagne: Blind street — Rue fermée; No out let — Pas de sortie.

"En langue française, me fit observer Lamine, "une rue qui n'a pas de sortie ou encore, comme on la désigne ici, une rue fermée, c'est un cul-de-sac, à tout le moins une impasse, si l'autre mot est de nature à effaroucher les padeurs municipaux."

"Nous sommes encore dans Montréal, attends que nous soyons dans Westmount et tu te rendras compte de ce que l'on affiche là-bas." Nous y fîmes en un rien de temps et sur les hauteurs de Westmount, en plusieurs endroits, à l'entrée de rues courbes et montantes, Lamine me fit voir des enseignes ne portant qu'un seul mot, emprunté au français: Cul-de-sac.

Pour se rendre jusque-là, en passant par la rue Sherbrooke et le chemin de la Côte-Saint-Antoine, nous avions pu voir toute une série de belles affiches bilingues que Westmount a installées: No parking — Ne stationnez pas; No parking on this street — Ne stationnez pas sur cette rue; School, go slowly — Ecole, Allez lentement; Stop-Boulevard-Arrêtez.

Cela inspira des commentaires à Lamine: "Evidemment, l'une de ces affiches porte une légère faute de français, dit-il. Il faudrait: Ne stationnez pas dans cette rue et non pas: sur cette rue. Le français d'une autre affiche pourrait être plus concis, aussi concis que la formule anglaise correspondante: Ecole-Ralentissez eût suffi. Il n'était pas nécessaire d'allonger ainsi la phrase: Allez lentement."

Mais Lamine avait fait bien d'autres découvertes du même genre dans la ville parlant de Westmount, autrefois si farouchement unilingue.

Nous avions repris la rue Sherbrooke et atteint le parc Westmount. En face de la salle Victoria, les jardiniers municipaux ont installé une horloge au cadran fleuri. Le soir, on l'allume et l'effet est très beau même si l'horloge indique rarement l'heure juste. Au dessus on a placé une inscription seulement en français: Tempus fugit.

"Comme quoi, dit Lamine, Westmount est devenu trilingue. Cette inscription latine n'est pas une exception. Quand on fait le tour du parc, le jour, on remarque que des étiquettes ont été placées partout et qu'elles indiquent, en anglais, en français, en latin, le nom de chacun des arbres et des arbustes, de chacune des fleurs et des plantes. Si la ville de Montréal en faisait autant dans ses squares et dans ses parcs, dans le parc de la montagne notamment, les enfants pourraient tout de même apprendre à faire la distinction entre un érable, un chêne, un orme et un peuplier."

Lamine tenait fort à me faire connaître un Westmount en train de devenir français. Avenue Victoria, il stoppa brusquement en face d'une boutique de sauterie: "Regarde à quelle enseigne on ressemble ici les sauteries: Vite et Bien — Shoe Repairs — J.-P.-C. Leblanc."

C'était pourtant vrai. Et même, sans que mon compagnon eût à me le signaler, je remarquai que deux épiceries établies tout à côté et qui appartenaient à des Anglais ont aussi des étiquettes françaises que d'anglais dans leurs vitrines.

Lamine avait raison: Le monde bouge.

GONZAGUE

Bloc-notes

Un gros événement

Les journaux français de l'Ouest sont ces semaines-ci pleins de détails sur les "concours de français". La dernière *Liberté* et le dernier *Patriote* de l'Ouest consacrent même des pages entières à la publication de la liste complète des lauréats.

En fait, ces concours de français sont un gros événement, l'un des plus considérables, du point de vue de la conservation de notre langue, qui se produisent chaque année dans l'Ouest.

Ces concours sont nés d'une situation anormale, extrêmement pénible et que nos lecteurs connaissent bien.

Dans aucune des provinces de l'Ouest la majorité ne fait à la minorité française une situation analogue à celle dont jouit chez nous la minorité anglaise. Les dispositifs légaux ne favorisent que médiocrement l'enseignement du français, les circonstances imposent à ceux qui ne veulent point que leurs enfants s'anglicisent une constante vigilance.

Deux tactiques s'imposaient aux Canadiens français: essayer d'améliorer la situation légale, tirer de ce qui existe tout le parti possible. Les concours de français relèvent de cette dernière.

Un énorme effort

Ils représentent un énorme effort. Il s'agit, qu'on y songe, en marge de l'organisation officielle, de monter ces concours, d'en assurer la tenue régulière, de voir à la correction et à la classification des copies d'examen, de se procurer et de distribuer des récompenses appropriées.

Dix-huit cent cinquante écoliers et écolières ont pris part cette année au concours manitobain, plus de deux mille deux cents à celui de la Saskatchewan. (Nous n'avons pas sous la main les chiffres de l'Alberta).

On peut imaginer ce que cela comporte de travail et de quel poids ce travail peut peser sur les épaules de ceux qui organisent les concours — si l'on tient compte surtout qu'il s'agit ici de volontaires, chargés par ailleurs d'obligations différentes.

Les résultats

Mais les résultats consolent de tant d'efforts.

M. Donatien Frémont, notre confrère de *La Liberté*, de Winnipeg, écrit:

C'est une institution bienfaisante qui restera.

Entre autres mérites nombreux, elle a celui de grouper autour de l'exécutif de l'Association d'Education tous les éléments auxquels ce dernier fait appel pour exercer son action. Ecoliers, instituteurs et institutrices, parents, commissaires d'écoles, officiers des cercles paroissiaux, tous à des degrés divers s'intéressent au concours et font leur part pour en assurer le succès. On peut dire que c'est le point où convergent toutes les activités de notre organisation; et ceux qui, pour simplifier les choses, disent que l'Association d'Education c'est le concours de français ne raisonnent pas si mal.

Même son de cloche en Saskatchewan, où le P. Joseph Valois, O.M.I., écrit au *Patriote* de l'Ouest:

L'Association peut se glorifier d'avoir accompli le geste le plus fécond de son existence en établissant les concours de français. N'aurait-elle que cette action au bilan de ses activités qu'elle aurait été indispensable à notre survie ethnique. L'expérience de cinq années nous dit eloquemment que le concours sauvera le français à l'école.

Le concours de français a eu l'heureux effet de rallier tous les Franco-Canadiens autour de l'école pour y assurer l'enseignement du français, d'empêcher qu'aucune miette de l'heure de français ne se perde et d'éloigner tout instituteur ou institutrice sans fierté nationale.

Autre effet

Les concours de français n'ont pas produit d'effet salutaire que dans les provinces de l'Ouest. Ils ont contribué aussi à resserrer les liens entre l'Est et l'Ouest, car nombre de personnes et de sociétés de l'Est ont tenu à honneur d'offrir aux concurrents des prix intéressants, — ce qui rappellera aux jeunes que la vieille province songe à eux.

Vieille animosité

Les tragiques nouvelles qui nous viennent de Palestine ne surprennent pas les gens qui ont entendu parler du pays par des hommes au courant.

L'animosité des Arabes musulmans contre les Juifs est ancienne. La situation créée aux Juifs, qui représentent un dixième à peu près de la population arabe, par le développement du sionisme et la faveur dont les Juifs jouissent auprès du gouvernement britannique, qui détient le mandat de la Palestine, n'ont pas atténué cette vieille animosité. La cause immédiate du conflit actuel peut être une dispute à propos du Mur des Lamentations, mais elle a pour fond un état de choses ancien.

Voici deux ou trois ans, un homme qui connaît sa Palestine à fond, exprimait devant nous l'avis que, si les Arabes pouvaient se procurer des armes et qu'ils ne fussent pas contenus par les troupes anglaises, les Juifs seraient l'objet d'un massacre collectif.

O. H.

Nouveau curé à

Ste-Anne de la Pocatière

Québec, 27 (D.N.C.) — Par décision de Son Eminence le cardinal Rouleau, M. l'abbé Odilon Guimont, curé de Saint-Pamphile de l'Islet, a été nommé curé à Ste-Anne de la Pocatière, en remplacement du curé actuel, M. l'abbé Edouard Martin, démissionnaire.

Le massacre de 73 Juifs par des Arabes à Hébron

Dix-huit personnes tuées dans une maison — Villages entiers pillés et maisons incendiées

LONDRES, 27. (S.P.A.) — Les premiers détails à passer par la sévère censure palestinienne ont révélé ce matin toute l'horreur du massacre d'Hébron samedi, alors que 73 Juifs furent tués par des Arabes furieux. Les victimes comprennent des hommes, des femmes et des enfants, dont 12 étaient de jeunes Juifs américains étudiants du séminaire rabbinique Slobodka.

Une bataille féroce semble avoir eu lieu dans la ville biblique, à 16 milles de Jérusalem.

C. J. Ketcham, correspondant spécial du "Daily Express", rapporte que la population juive d'Hébron était à prendre paisiblement le repas sabbatique lorsque des Arabes s'abattirent soudain sur le village. Dans une maison, celle de A. D. Slonim, gérant de la banque anglo-palestinienne, 18 personnes furent tuées, dont le gérant, sa femme, deux enfants, et les parents de Mme Slonim.

Les affaires sont arrêtées par toute la Terre Sainte selon les dépêches, des villages entiers ont été pillés et des maisons brûlées.

On rapporte plusieurs atrocités. A Motza, un homme a été tué par les Arabes lorsqu'il tenta de défendre sa fille de 13 ans.

L'OPINION DU "MORNING POST"

LONDRES, 27. (S.P.A.) — Le "Times" et le "Telegraph" ne disent rien en articles de rédaction sur la situation en Palestine, mais le "Morning Post" attribue les émeutes récentes au fait de la résignation de lord Lloyd comme haut-commissaire en Egypte. Il prétend que les Arabes de Palestine sont au courant des événements d'Egypte et qu'ils sont prompts à déceler tout signe de faiblesse chez ceux qui les gouvernent.

La paroisse dans la Cité

Les bases de la vie et de l'organisation paroissiales — Les forces spirituelles — Les méthodes d'action — La formation des élites — La collaboration des laïques

"Si nous voulons que nos paroisses dans les grandes cités exercent encore de l'influence pour le maintien des forces morales et religieuses, il faut donner le coup de mort à l'individualisme paroissial"

Texte de la conférence donnée hier soir, à la Semaine sociale de Chicoutimi, par M. l'abbé Philippe Perrier.

La paroisse est "la cellule" religieuse essentielle. De par le code de droit canonique, elle est une partie du territoire du diocèse à laquelle est assignée une église particulière avec une population déterminée; et son recteur particulier, comme propre pasteur, est mis à sa tête pour le soin nécessaire des âmes (1). C'est sur l'organisation paroissiale que l'Eglise catholique fonde principalement son action surnaturaile.

La cité, c'est parfois l'Etat formé par la réunion des provinces qui englobent villes, communes et domaines ruraux; aujourd'hui nous considérons la cité comme une ville; c'est une agglomération de populations sur un coin de terre particulière formant un tout sous la direction d'un chef temporel pour obtenir ici bas la plus grande somme de prospérité temporelle. Léon XIII disait que pour vivre humainement et pratiquer la vertu, un minimum de sécurité et de ressources matérielles est nécessaire.

La cité veut procurer à un nombre toujours plus grand les moyens de cette vie vraiment humaine et les joies d'une plus haute culture. Quel sera le rôle de la paroisse dans la cité ainsi compromise?

Nous ne vous attendez pas, Messieurs et Messieurs, à ce que je tente encore une fois l'éloge de la paroisse en général et de la paroisse canadienne en particulier, en vous redisant le rôle que celle-ci a joué dans notre vie religieuse qu'elle a maintenue, dans notre vie nationale qu'elle a sauvée, dans notre vie sociale et politique qu'elle a préparée. C'est fait déjà et excellentement fait. On ne saurait mieux dire que le Père Lamarche, un maître de l'heure, quand il examine la paroisse comme une de nos forces nationales (2). Les étrangers eux-mêmes admirent cet organisme, et Mgr Landrieux, évêque de Dijon, en a bien décrit le corps et l'âme. Avec une légitime fierté, il constate que la paroisse canadienne a fait ses preuves "avec un peuple, dit-il, de notre sang, d'une magnificence étonnante, qui a su garder les qualités foncières de notre race, qui ne s'est pas laissé déformer, un peuple d'avenir, sain, vigoureux dont la structure se décompose ainsi: la famille, la religion, la paroisse, la religion, la religion, la paroisse, la religion".

Tout autre est aujourd'hui ma préoccupation. Nous étudions en toute loyauté les éléments qui rendent les cités prospères. Nous ne pouvons oublier de mentionner les forces spirituelles et morales qui sont à la base de la prospérité des peuples. Mais ces forces spirituelles et morales, c'est la religion, qui les donne et les conserve.

(1) Canon 216.
(2) Voir l'Action française (canadienne), année 1918. Nos forces nationales. Excellent article où le R. Père étudie la paroisse au point de vue social et religieux. (P.294-373).

(3) Semaines sociales du Canada, VIII session. Problème économique (P. 294-307).
(4) Louis Veilliot — Œuvres complètes XI, Les Odeurs de Paris, p. 5.
(5) Action française (canadienne), 1918, p. 311.

blit et affirmé ces forces spirituelles, il faut travailler à faire régner le Christ-Roi dans la Cité: c'est la paroisse avec sa puissante organisation et ses œuvres multiples qui maintiendra le règne de Dieu grâce aux moyens mis à sa disposition, par Celui qui s'est dit "la voie, la vérité, la vie".

Avec le progrès matériel, doit marcher de pair le progrès spirituel. L'homme moderne a pris goût au progrès matériel, au confort, à toutes les commodités que lui procure le commerce, l'industrie, la finance. Il est impossible de le détourner de la recherche du mieux-être.

Sous une si vaste poussée, pratiquement irrésistible, la morale et l'esprit, pour se défendre n'ont que faire des réactions artificielles qui échoient toujours. L'équilibre profond se rétablit dans la masse humaine, mais à condition que l'homme, gardant la conscience de son intérêt et de sa dignité, agisse en conséquence.

Mais qui lui rappellera le double principe du bien commun et de la morale pour la gouverner de sa vie? Suffirait-il de faire appel à la science, à la vertu naturelle? L'homme moderne, comme l'homme antique, aspire à la science, à la vertu, surtout au bonheur. Ce sont les aspirations primordiales de la nature humaine. Tels sont les besoins essentiels de son intelligence, de sa volonté et de son cœur.

La cité se doit à elle-même de donner à ses habitants la vérité, le pain des intelligences; elle doit favoriser l'éclosion de la vertu, directrice de la volonté. Elle doit donner la plus grande source de bonheur vers lequel l'homme se sent entraîné par toutes les aspirations de sa conscience. Ce bonheur ne saurait être uniquement la félicité passagère et banale que peut donner la possession des biens du monde. Il faut à l'homme la possession inamissible de l'être suprême, la jouissance éternelle du bien infini. Autrement nous aurions une civilisation sans élément surnaturaile, un progrès sans âme, qui ne serait au juste ni la civilisation, ni le progrès. On pourrait multiplier en même temps que les fruits de la production, les avantages matériels, augmenter les salaires, les bibliothèques, les boulangers, les lois de prévoyance sociale, tout cela est juste, tout cela est nécessaire, et pourtant tout cela est parfaitement incapable de rapprocher deux âmes, tout cela n'est rien sans la charité du Christ.

Lacordaire qui voyait venir le mal, disait déjà le 4 janvier 1846: "Ni chemin de fer, ni longues cheminées à vapeur, ni aucune invention n'agrandiront la terre d'un pouce; fût-elle aussi prodigue qu'elle est avare, aussi illimitée qu'elle est étroite, elle ne serait encore pour l'homme qu'un théâtre indigné de lui. L'âme seule a du pain pour tous et de la joie pour une éternité. Rentrez-y à pleines voiles; rendez Jésus-Christ au pauvre, si vous voulez lui rendre son vrai patrimoine; tout ce que vous ferez pour le pauvre sans Jésus-Christ ne fera qu'élargir ses convoitises, son orgueil et son malheur."

QUI MAINTIENDRA LA HIERARCHIE DES FINIS?

Dans tout ce développement économique, dans ce progrès matériel, qui maintiendra la hiérarchie des fins et la paix sociale? Ce ne sont sûrement pas les prédicateurs de l'ordre dans la cité, comme le veut l'école de Maurras, dont les multiples hérésies sont pour nous une source d'émigration. L'intrépide Pie XI, comme le fait justement remarquer le Père Valentin dans son cours de la Semaine sociale de Paris (3), la cité sans loi de charité, "lorsque les philosophes de l'empirisme, fidèles à leur méthode positive, ont vidé l'ordre de son contenu spirituel, privé l'autorité de sa consécration divine, transformé les hiérarchies bienfaisantes de la société humaine en distinction de nature, correspondant à quelque particularité d'essence des surhommes, il ne leur reste plus qu'un vocabulaire conservateur au service d'idées libérales".

Le Père Valentin explique qu'il entend ce mot "libérales" au sens où l'emploie la théologie catholique pour désigner une doctrine "qui, professant se passer de Dieu, proclame, soit dans le domaine de l'économie sociale, soit dans celui de la politique, l'autonomie absolue de l'homme, devenu sa propre loi".

Aussi bien le Souverain Pontife a pu dire que si cette école de Maurras avait attaqué le libéralisme, elle en avait été en même temps l'un des plus habiles soutiens. Ce que nous voulons, nous, c'est le règne du Christ par la paroisse prêchant la charité, qui donne aux uns et aux autres, avec l'amour du bien suprême, le sens de leurs devoirs, le courage des renoncements exigés par la vie collective, le respect des personnes, l'estime des valeurs spirituelles qui sont le fondement de toute société. Voilà la cité qui peut abriter des catholiques qui deviennent ses meilleurs serviteurs. C'est elle qui apporte la paix que le monde ne saurait donner, et que Pie XI souhaite par l'établissement du règne du Christ dans l'encyclique *Urbi orano*. "Le jour où les Etats et les gouvernements se feront un devoir sacré de se régler dans leur vie politique, au dedans comme au dehors, sur les enseignements et les préceptes de Jésus-Christ, alors, mais alors seulement, ils jouiront l'intérieur d'une paix profitable, l'extérieur d'une paix profitable."

(Suite à la page deux)

(5) Semaines sociales de France-Paris. La loi de charité, principe de vie sociale. P. 154.

La paroisse dans la Cité

(Suite de la première page)

entretiennent des rapports de mutuelle confiance, et résoudre pacifiquement les conflits qui pourraient surgir.

De là donc la nécessité d'établir le règne du Christ. Pour obtenir plus efficacement cette fin, Pie XI, établissant la fête du Christ-Roi, disait: "Les citoyens comme les Etats, ont le même principe de prospérité et d'authenticité: le bien. La cité ne tient pas sa félicité d'une autre source que l'homme, puisque la cité n'est qu'une multitude d'hommes vivant en concorde. (S. Aug.) Que les chefs des nations ne refusent donc pas de rendre par eux-mêmes et par le peuple à la puissance du Christ, leurs hommages publics de respect et d'obéissance, s'ils veulent en sauvegardant leur autorité, promouvoir et accroître la prospérité de la Patrie".

LE MOT D'ORDRE

Le mot d'ordre, c'est donc le règne du Christ, dans les individus, dans la société domestique, dans la société civile. Déjà, le cardinal Pie écrivait de son temps: "Aux efforts de la libre pensée, pour arracher la raison de l'homme à la révélation, qui pourtant la complète et la perfectionne, devait inévitablement succéder la tentative de soustraire le cœur de l'homme à la loi, et non seulement à cette loi surnaturelle qui sort de la révélation comme le chapelet sort du soleil, mais encore à cette loi naturelle qui est comme la première prise de possession de Dieu sur nous, la base même de la vie morale. Non que cette loi naturelle soit nulle absolument, c'est-à-dire à tous les points de vue, ce serait la négation de toute raison humaine. Mais on la change de fond en comble. On ne prétend à rien moins qu'à en bannir Dieu, auteur de la nature: de telle sorte que l'homme, tout en ayant une règle ne la reçoive que de la nature, c'est-à-dire de lui-même, qu'il n'y ait plus de créateur qui commande, ni créature qui obéisse et qu'enfin entre la nature de l'homme et sa loi, il y ait identité parfaite".

Et pourtant, si les hommes ne connaissent véritablement et en corps le pouvoir royal du Christ, il en résulte nécessairement des bienfaits incroyables qui pénètrent aussitôt la société civile, comme une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix. Tout en cherchant comme sa fin propre — selon le mot de Léon XIII — le salut éternel des âmes, l'Eglise redit avec saint Augustin, citant par Léon XIII: "La fausse sagesse de certains philosophes politiques prétend que la doctrine du Christ est contraire au bien de l'Etat. Que ces philosophes nous donnent une armée de soldats tels que la doctrine du Christ sait les faire; qu'ils nous donnent des gouverneurs de provinces, des maîtres, des serviteurs, des rois, des juges, enfin des citoyens fidèles à payer le tribut et à percevoir d'impôts tels que le christianisme les veut; qu'ils se permettent après cela de dire que cette doctrine est contraire au bien de l'Etat! Mais qu'ils disent plutôt que cette doctrine disendement observée est pour l'Etat, la source d'une grande prospérité". Ainsi parle l'auteur de la cité de Dieu. Je ne sache pas qu'aucun maître de grande ville oserait contredire cet enseignement. Dans ces pages, le pouvoir spirituel, ce pouvoir qui a pour mission essentielle de procurer les biens éternels, s'exhibe et se propose secondairement, mais simultanément, comme l'ouvrier de cette félicité temporelle qui est la fin prochaine et principale de l'Etat. La vie municipale, civique, publique, regarde donc l'Eglise puisque — les Papes l'affirment et la raison le démontre — elle ne peut pas être soustraite aux lois de la morale qui s'interposent à toutes les activités humaines. Il y a de l'intérêt supérieur des âmes dont l'Eglise a la charge. Il y a de l'intérêt même

de la vie municipale incapable de se maintenir et de prospérer lorsque ces lois morales ne sont plus respectées.

Il faut que le Christ règne pour les rappeler, les préciser, les appliquer aux cas particuliers. C'est Lui qui est la solution de tous les problèmes que pose l'acquisition, la répartition, le développement de la richesse. Il ne veut pas dire aux sociétés les règles de la vraie prospérité. Mais son royaume jalonne la route des quelques grands principes de morale dont il ne faudrait jamais s'écarter. Les lois de ce royaume dressent, ici et là, des barrières morales qu'il ne faudrait jamais franchir, sous peine de s'égarer et d'aboutir, soit à des fondrières, soit à des précipices dangereux, soit à des ravins sans issue.

QUID LEGES...

En définitive, à quoi bon des lois, si les mœurs ne sont pas d'accord avec les lois? "Quid leges, sine moribus, prosunt?" Et les mœurs, qui les maintiendront si la conscience n'est pas la gardienne du droit? C'est en vain que la cité protectrice des droits de citoyens entasserait code sur code, et décrets sur décrets, le vrai point d'appui de l'ordre social, c'est le consentement de la conscience publique à la hiérarchie nécessaire des droits d'une part, et de l'autre, le dévouement absolu des représentants de l'autorité aux véritables intérêts de leurs subordonnés. Or cela suppose deux choses d'essence religieuse, et particulièrement d'essence chrétienne: le sentiment intime que le pouvoir est confié pour le bien commun chez les gouvernants, la conviction chez les gouvernés que l'intérêt général domine leur intérêt privé. Le royaume du Christ, seul, peut les ancrer dans l'âme humaine.

III

Mais cette royauté du Christ, qui l'établira dans la cité? La paroisse. Messieurs, Messieurs, nous avons essayé d'établir que les forces spirituelles et morales sont un élément constitutif de la prospérité matérielle de la cité. Nos efforts, en citant le grand Pie XI, ont tendu à démontrer que le règne du Christ seul est capable de maintenir ces forces spirituelles dont on proclame la nécessité même dans les camps ennemis. Mais le règne du Christ, c'est l'Eglise catholique qui a la mission de l'établir sur les individus, sur les familles, sur les sociétés. L'Eglise a son organisation séculaire. C'est le Christ qui l'a voulue pour nous. Il a dit à Pierre: Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise. A ses apôtres, il a dit: Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie. Allez, enseignez, baptisez, remettez les péchés. Qui vous écoute, m'écoute; qui vous méprise, me méprise. Et en même temps que Jésus-Christ communique son autorité à Pierre et aux apôtres, leur donne le droit de la transmettre à leurs successeurs, et il ajoute: "Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles". Le Pape donne à toute l'Eglise les multiples bienfaits de la doctrine, de la morale, des sacrements et de l'administration spirituelle. Il envoie l'évêque qui instruit, régénère et gouverne son diocèse. Et l'évêque envoie le prêtre qui assure à sa paroisse les mêmes bienfaits. Les fidèles ne font qu'un avec leur curé. Les curés ne font qu'un avec leur évêque. Les évêques ne font qu'un avec le Pape. Le Pape ne fait qu'un avec Jésus-Christ dont il est le vicaire, de sorte que les mêmes principes, les mêmes sentiments, la même vie spirituelle circulent dans chaque paroisse, dans chaque diocèse, dans le catholicisme tout entier. Mais il se trouve que c'est la paroisse, qui est en communication immédiate avec les fidèles qui sont les citoyens de la ville. C'est elle qui est appelée à rendre ce que Louis Veuillot appelait "le grand service à la société", de faire en sorte que les chrétiens soient des chrétiens.

Aussi bien le Pape Benoît XV, écrivant à Mgr Landrieux, évêque de Dijon, disait: "Il faut donner aux paroisses leur constitution normale, leur force première et leur organisation d'autrefois". "Dans la lettre pastorale que vous adressiez récemment à vos diocésains", disait-il le 14 avril 1917, "il vous eût été difficile de traiter un sujet plus important que la vie paroissiale. Les temps ne sont plus où l'organisation de la paroisse était assez florissante pour ressembler à une famille; et aujourd'hui, en maintes contrées, on en est venu à ce point que le pasteur connaît à peine ses brebis et les brebis n'entendent à peu près jamais la voix de leur pasteur. Dans quelle proportion l'Eglise en souffrit, combien elle en souffre aujourd'hui, on le reconnaît clairement aux conséquences: les brebis sont dispersées, les forces catholiques sont épuisées, les mœurs chrétiennes ont subi un fléchissement aggravé par la diminution de la foi. Il faut donc revenir au point d'où l'on est parti; il faut que la paroisse soit rétablie de manière que la multitude des croyants n'ait qu'un cœur et qu'une âme".

Les conséquences heureuses de cette situation seront d'abord que non seulement les brebis recevront de leur pasteur le pain de la doctrine et des sacrements, mais encore qu'elles trouveront sous son gouvernement leur direction.

Cette paroisse comment l'organiser dans la cité? Puisque l'affermissement du royaume du Christ dépend de cette institution traditionnelle et officielle, il importe donc d'en faire un organisme vivant dont la perfection dépend du curé, de ses vicaires et des fidèles. Car il doit y avoir collaboration intime entre les prêtres et les laïques.

ET D'ABORD LE CURÉ

Mgr Gibier, évêque de Versailles, nous dit ce que doit être la paroisse modèle. C'est le curé qui en est l'organisateur. Ce grand évêque réalisateur commence par rappeler que le curé a aujourd'hui plus que jamais une mission sublime, difficile, laborieuse. "Il doit beaucoup prier, beaucoup savoir, beaucoup

travailler, et élever sans cesse son niveau de piété, de science et de zèle".

Le curé met en parfait état son église qu'il rend propre et attirante. C'est là que bat le cœur eucharistique du Roi qui doit régner sur la cité. C'est là que réside Celui dont nous sommes les corps mystiques. C'est à lui qu'il faut ramener les brebis perdues et réchauffer les âmes tièdes ou glacées. C'est dans l'Eglise paroissiale que l'on puise la vie chrétienne: celle qui fait régner le Christ — Roi sur les intelligences par la foi, sur les volontés par la soumission au décalogue, sur les cœurs par l'amour enflammé à l'autel de Jésus-Christ qui descend tous les matins du ciel pour renouveler son sacrifice de la croix, et se faire la nourriture de la table de la belle famille paroissiale. La paroisse est dans le corps de l'Eglise comme un centre de distribution de vie et de chaleur. Elle apporte aussi la lumière. De la chaire de l'Eglise paroissiale, la voix du Pasteur, disait Massillon, a une grâce et une vertu particulière pour les brebis; il parle avec l'autorité et la tendresse d'un père; les vérités les plus simples dans sa bouche tiennent de la grâce de son ministère une bénédiction que nous ne saurions donner aux nôtres.

A la parole de Dieu parlée, il faut ajouter la parole chantée. Le chant liturgique pratiqué par tous peut faire une paroisse vivante. "Notre très vif désir, dit le saint Pontife, étant que le véritable esprit chrétien refléchisse partout et demeure chez les fidèles. Nous croyons nécessaire de pourvoir tout d'abord à la sainteté et à la dignité du temple... pour recueillir cet esprit à sa première et indispensable source, qui est la participation active aux saints mystères et à la prière publique et solennelle de l'Eglise. En particulier l'on s'efforcera de mettre de nouveau le chant grégorien à l'usage du peuple suivant le "Motu proprio" de Pie X, et la constitution "Divini cultus" de Pie XI. Voulez-vous mettre le véritable esprit chrétien dans votre paroisse? Chantez les textes de la liturgie dominicale.

Dites-moi comment les Hébreux et les Juifs devaient-ils le peuple essentiellement religieux? N'est-ce pas de sa liturgie, chantée que son âme a vécu et survit? N'est-ce pas de la supprimer que révélaient ses ennemis pour l'asservir lui-même et le détruire? Le "Quiescere faciamus omnes dies festos Dei in terra" est répété au Canada. Rendons plus saints les jours du Seigneur par le culte rendu plus prenant. Donnez à la liturgie chantée est le plus grand mobile de la conversion d'un peuple". L'histoire bénédictine était là pour l'attester. Mais l'ennemi d'hier disait: "L'année liturgique fera autant de mal que les contes de Voltaire ont fait de bien". La liturgie en effet est le "tombeau" de la laïcité.

LA PAROLE ECRITE

A la parole chantée il faut joindre la parole écrite. Le bulletin paroissial est nécessaire pour multiplier la divine semence, pénétrer dans les milieux mêmes hostiles. Que l'on ait soin de propager le journal catholique! Ce que le Christ désire en communiquant sa lumière et sa force dans la paroisse, c'est la croissance des âmes dans l'Union au Christ-Roi; c'est la formation des caractères chrétiens qui appliquent à toute leur vie les principes de l'Evangile. Aussi bien l'on organisera dans la paroisse les groupes et les équipes pour donner à la cité des hommes, des jeunes gens, des femmes, des jeunes filles, qui sont des chrétiens dans la force du terme, des citoyens de l'accomplissement du devoir individuel, familial et social, des citoyens scrupuleux dans le maniement des affaires privées, municipales, provinciales ou fédérales, des citoyens de la sincérité et la loyauté à tous leurs principes de gentilshommes chrétiens.

Le curé groupera donc les catégories et les confiera à ses auxiliaires, les vicaires, participant comme lui au sacerdoce du Christ. La tête de la paroisse, ce sont les hommes. Ils en ont la gloire, s'ils sont bons chrétiens; et comme le disait un prêtre remarquable par la vigueur de son zèle paroissial: "Un peuple vaut ce que valent les hommes qui le composent".

Ils se grouperont auprès du Cœur sacré de Jésus qu'ils veulent faire régner sur leur esprit, leur volonté, sur leur être; et les Liges du Sacré-Cœur de Jésus, tout comme les congrégations de la sainte Vierge que l'on vient encore de recommander pour hommes et jeunes gens dans la splendide congrégation de Québec rivaliseront de zèle pour développer cette vie du Christ dans les âmes, entraîner ensuite les masses par leurs exemples, leurs paroles et leurs actions à une vie plus chrétienne donc la vie privée comme dans la vie publique.

Si les hommes sont la tête de la paroisse, les mères de famille en sont le cœur. La mère de famille profondément chrétienne achève l'œuvre de Dieu dans l'homme: la Création en nourrissant son enfant; la Rédemption, en développant les semences déposées par le baptême; l'Incarnation en faisant de ses mains la place de Dieu dans son cœur.

Sous la direction du clergé paroissial, les jeunes filles, au sortir des écoles, s'enrôlent sous la bannière de Marie, dans les attrayantes congrégations de la sainte Vierge. Les dames se placent sous la protection de sainte Anne pour travailler plus efficacement à leur sanctification personnelle, attirer leurs maris tout près du Christ-Roi et élever chrétiennement leurs enfants.

Aux fidèles qui veulent s'unir encore plus intimement au Christ et pratiquer la perfection chrétienne dans le monde, les Tiers-Ordres offrent l'un des meilleurs moyens de réforme sociale prônés avec tant d'insistance par Léon XIII.

C'est ainsi que dans la paroisse on groupe les catégories pour former les élites et entraîner les masses à la communion fréquente et même quotidienne.

LA DEVOTION A L'HOSTIE

Car la paroisse doit être surtout un foyer de dévotion à l'Hostie, que l'on réchauffera par les triduum et

les journées eucharistiques, les Quarante-Heures, les heures saintes et les communions réparatrices. Il faut que le Christ règne dans la paroisse pour rayonner ensuite dans toute la cité. Dans ce but, il faut des élites! Le catholique d'action a raison de dire: "Sans une foule, pas d'armée, pas de salut en ce monde". Mais il a soin d'ajouter aussitôt: "Trois hommes dévoués à leur caporal valent mieux que trois cents indisciplinés".

Ces hommes précieux, il faut les posséder, il faut les former pour les mettre à la tête de l'armée. Les traites fermées façonneront ces hommes et ces élites qui deviendront dans la main du pasteur les instruments de tout bien.

Elles sont le complément indispensable des retraites paroissiales, qui, sans doute, font appel aux soldats, aux messes. Elles rappellent les grandes vérités qui doivent diriger les fidèles pour la conservation de leur vie surnaturelle et le développement des vertus nécessaires.

Mais elles ne peuvent développer une vie intérieure intense, qui est l'âme de tout apostolat, et étudier les œuvres en rapport avec les besoins du peuple. Les bienfaits que l'homme retire de ces exercices de retraites fermées sont immenses. C'est là, en effet, que s'allume le foyer des œuvres. Lisez cette affirmation précieuse du comte de Mun: "Il faut que je vous dise où s'allume le foyer de nos œuvres. C'est dans nos retraites annuelles. Là, pendant trois jours devant Dieu, sous la direction d'un prêtre rompu à la manœuvre des âmes, nous nous rassemblons, nous prions, nous méditons, nous essayons de fouler aux pieds les difficultés, les obstacles semés sur la route, d'arracher les épines, compagnes inséparables au travail humain; puis, nous échangeons nos idées, nos craintes, nos espérances; nous disons nos résultats obtenus, les échecs essuyés; nous apaisons nos cœurs; si le fait nous certifie nous à nous renouvelons nos serments à Jésus crucifié, et nous sortons de là, plus forts, plus joyeux, plus résolu; nous en sortons aussi, nous aimant davantage". Ces hommes reviennent à leur famille et constituent un bataillon sacré. Suivant que l'élite des bons domine, le gouvernement tourne à droite; la justice de masse évolue de son côté. La loi est mathématique. C'est la force qui conditionne le monde: force physique, force de l'idée, force de haine ou force d'amour.

FORMONS DONC DES ELITES DANS NOS PAROISSES

Dans leur zèle, les prêtres ne doivent pas oublier les petits enfants dont les âmes neuves sont des pages blanches sur lesquelles rien encore n'a été écrit: il faut un cœur de père, ce n'est pas assez, il faut un cœur de mère pour tous les enfants des écoles qu'il faut catéchiser avec un soin jaloux et former à une vie chrétienne solide. C'est dans l'école que se forme la paroisse future. En vertu du code scolaire de la province de Québec, le curé a le droit de visiter régulièrement ses écoles. Qu'il ne manque pas de faire usage de ce droit sacré, qu'il exerce au nom de l'Eglise, pour promouvoir plus efficacement l'éducation chrétienne de l'enfance, et par là même les intérêts de la cité. Comme une semaine sociale n'est pas un synode diocésain, encore moins une retraite ecclésiastique à laquelle n'assistent que des prêtres examinant leur conscience sacerdotale sous la conduite de leur évêque, le ne puis insister sur tous les points de l'organisation paroissiale qui concernent le curé et ses collaborateurs. Je veux tout au plus mentionner encore au passage la visite de paroisse si nécessaire dans les villes pour rédiger le livre des âmes tant recommandé par Mgr Dupanloup, et obvier aux inconvénients de nombreux déménagements qui renouvellent sans cesse l'effectif de nos paroisses.

J'ai hâte d'arriver à la collaboration des laïques.

La religion est leur affaire pressante que tant que l'affaire du clergé. L'apôtre saint Pierre s'adressait aux simples croyants quand il disait: "Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta... ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum".

LA COLLABORATION DES LAÏQUES

L'avenir de la religion dans la cité ne dépend pas uniquement des prêtres. Si les prêtres ont un devoir de justice à remplir envers elle, les laïques ont un devoir de charité qui impose une obligation de conscience. Il faut des apôtres. Ce n'est pas assez que les prêtres soient. Les laïques doivent entrer dans la lice et neutraliser l'apostolat du mal par l'apostolat du bien. Mgr Gibier disait: "Quand dans une nuit d'orage sous les coups d'une mer en furie, un vaisseau se débat entre vie et mort, et qu'à travers les vertiges, les tourbillons, les craquements, les sifflements sinistres, les bonds désordonnés du navire et l'effroi qui gagne en secret les plus fermes, il s'agit d'assurer contre la tempête le salut commun... comment se comporte l'équipage? Chacun est à son poste".

L'homme sur qui repose la vie de tous commande et on obéit. Cet homme dans la paroisse, c'est le curé. Tout seul il ne pourrait plus accomplir sa tâche. Le temps, les forces, les ressources, lui manquent. Il ne pourra pénétrer dans certains milieux pour répondre aux saintes ambitions de sa foi. Que fera-t-il? Il organisera un comité paroissial composé de quelques hommes chrétiens, sûrs, intelligents et dévoués qu'il réunira au moins une fois par mois, et qui sont ses collaborateurs, ses amis, ses compagnons d'apostolat. Ce n'est pas moi qui propose cette mesure. Entendez un mot révérentiel du saint Pontife Pie X: "Il s'entretenait avec un groupe de cardinaux et leur demandait: "Qu'y a-t-il aujourd'hui de plus nécessaire pour le salut de la société?" L'un dit: "Bâtir des écoles catholiques". — Non pas, répartit le Pape. — Un autre: "Multiplier les églises". — Non encore! Un troisième:

"Activer le recrutement sacerdotal." Même réponse négative. "Ce qui est présentement le plus nécessaire, déclare Pie X, c'est d'avoir dans chaque paroisse un groupe de laïques éclairés, résolu, vraiment apôtres".

Voilà une direction précieuse pour le clergé et pour les catholiques. S'agit-il de fonder les œuvres nécessaires pour faire la conquête des âmes, les garder fidèles au Christ-Roi, ou les y ramener si déjà ils l'ont trahi ou abandonné? Le curé a recours à son comité paroissial qui lui aide à maintenir les élites de la piété, de la charité, de l'apostolat. Ozanam, écrivant à son frère, l'abbé Ozanam, le 15 mars 1848, lui signale "les questions qui intéressent le peuple, pour lesquelles il s'est armé, les questions de l'organisation du travail, du repos, du salaire".

"Il faut que les curés, lui dit-il, renoncent à leurs petites paroisses bourgeoises, troupeaux d'élite, au milieu d'une immense population qu'ils ne connaissent pas. Il faut qu'ils s'occupent non seulement des indigents, mais de toute cette classe pauvre qui ne demande pas l'aumône... qui ne mendie point, qui vit ordinairement de son travail. Il faut des institutions qui organisent la famille, la profession, la cité et qui, en améliorant la vie économique de l'ouvrier, favorisent sa vie morale, religieuse, surnaturelle. Voilà un ménage cent menages qui vivent sans foyer, sans hygiène, sans lumière et sans air, dans une promiscuité qui pousse l'ouvrier hors de chez lui et qui pervertit les enfants. Et le curé n'aurait nul souci de la nocivité des logements ouvriers, du taudis à chambre unique dans les villes, comme si le problème de la moralité et de l'avenir éternel des âmes n'était pas conditionné par le problème de l'organisation de la famille, de l'organisation de la profession, de l'organisation de la cité". Que faisons-nous des directives des Papes?

Un savant économiste chrétien Auguste Béchaux, écrivait naguère dans le Correspondant: "Si saint Paul revenait parmi nous, il parlerait d'abord aux ouvriers. Saint Thomas d'Aquin enseignait l'économie politique. Et saint François de Sales fonderait probablement des syndicats. Et chacun redirait dans son cœur la parole souveraine: "Je me suis fait tout à tous pour les sauver tous".

Le travail des femmes et des enfants, les salaires de famine, la mortalité infantile, la misère des corps, des foyers et des âmes, l'alcoolisme, la dépopulation, toutes ces graves questions exaltaient l'âme de ces vieux saints, parce que ces œuvres, bien comprises et bien pratiquées, loin de détourner la paroisse de son apostolat moral, religieux et surnaturel aident à mieux atteindre ce but et servent à l'éducation de la conscience populaire.

La paroisse doit organiser les œuvres d'apostolat sous toutes ses formes. Les œuvres ont pour but de secourir une foule de misères physiques et morales. Il faut aller à la conquête de certaines âmes qui se tiennent éloignées de l'Eglise; il faut fortifier celles qui sont exposées aux séductions du mal. Il faut instruire les ignorants, maintenir les faibles.

LES JEUNES

C'est ainsi qu'on organise ces cercles pour nos jeunes gens, ces patronages pour les jeunes filles du peuple. Là, sous la direction immédiate des prêtres de la paroisse ou par le ministère de personnes pieuses et dévouées, nos jeunes apprentis, nos petites ouvrières trouvent la lumière pour l'âme, l'affection pour le cœur, des récréations charmantes pour l'esprit, et par-dessus tout, la préservation de leur vertu et de leur foi. Nous nous préservons la vie paroissiale de demain? Faisons appel aux jeunes, et fondons dans chacune des paroisses un groupe de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française. Par leurs cercles d'étude, comme par leur piété qui les portera à la communion fréquente et même quotidienne, par leur action commune qui unit leurs efforts dans une franche camaraderie et une chrétienne fraternité, ils seront prêts demain à défendre le clocher près duquel ils ont grandi, si parfois la paroisse venait à subir l'assaut de l'ennemi.

Dès les temps les plus anciens et même dès l'origine de l'Eglise le soulagement des pauvres a été considéré comme l'un des éléments essentiels de la vie chrétienne et paroissiale.

Dans tout le cours des siècles, chaque paroisse fut ses pauvres à sa charge, parce qu'elle considérait ces membres souffrants de Jésus comme membres de la famille paroissiale. Ce fut saint Vincent de Paul qui réussit le premier à introduire dans l'exercice de la charité l'ordre parfait qui la rend féconde et ce dévouement individuel aussi avantageux à celui qui donne qu'à celui qui reçoit. Ozanam est venu et voulant mettre sa chasteté et sa foi sous la sauvegarde de la charité, il a fondé les admirables conférences de Saint-Vincent de Paul qui considèrent les pauvres comme le Christ passant dans nos paroisses et lui apportent avec l'aumône physique, la bonne parole, qui réconforte et ramène à Dieu, en faisant oublier la dureté des classes sociales. Puis, les associations de dames généreuses se sont également formées sous le nom de dames de charité pour visiter et secourir les pauvres.

COMITE SUPRAPAROISSIAL

Si nous voulons que nos paroisses dans les grandes cités exercent encore de l'influence pour le maintien des forces morales et religieuses, il faut donner le coup de mort à l'individualisme paroissial. Il est absolument nécessaire d'organiser les paroisses en associations; isolées les unes des autres, elles peuvent avoir une vie religieuse encore remarquable; mais elles ne sauraient exercer d'empire sur la grande masse de la cité. Les paroisses groupées sous une vie religieuse commune, frissonnent d'une émulation salutaire et préparent un avenir meilleur. Dans ce groupement interparoissial, on trouve un entraînement à l'action. Il n'est pas rare d'entendre dire: "Il n'y a rien à faire! Les réunions

interparoissiales ont pour conséquence de détruire cette formule du découragement, de la paresse, de l'ignorance. En constatant ce qui se fait parfois chez le voisin, prêtres et laïques s'ébranlent pour l'action, s'en vont à leur tâche obscure avec un courage qu'ils ne se connaissent pas. Les hommes des comités paroissiaux reçoivent une orientation nouvelle et ils retournent dans leurs paroisses avec la sensation que la paroisse, "cellule religieuse", est encore efficace par l'action sociale commune et concertée pour conserver les forces spirituelles et morales nécessaires pour la garde de la cité. Ce comité organisera une ligue puissante de la moralité publique qui surveillera la licence de la rue.

Il faut un comité interparoissial qui donne des mots d'ordre sauveurs pour réagir contre les courants pernicieux qui affligent les grandes villes et exercent de l'influence sur tout un pays.

Lucien Romier dans un livre qui fait réfléchir, (7) fait remarquer que l'influence des grandes villes est faible quant à la politique proprement dite et que le vote de la province exprime des tendances différentes de celles de la ville maîtresse. En revanche le rayonnement des capitales ou des villes maîtresses devient irrésistible pour les mœurs et les modes. A l'égard de quoi, ce n'est plus l'instinct de réaction qui dirige les provinciaux c'est l'instinct d'imitation. On croit à la culture, au raffinement, à l'élégance des manières des grandes villes.

Quelle force maîtrisera dans la cité ces deux éléments: mœurs et modes, pour les empêcher d'exercer une influence si mauvaise sur toute une province, et tout un pays. Avec la prédominance croissante de la vie extérieure ou collective sur la vie intérieure et personnelle, il faut pour combattre l'opinion perverse, une collectivité assez puissante dans chaque paroisse, mais réunie aux bons de toutes les paroisses, pour constituer un groupe de résistance contre le mal, un groupe de pénétration et de conquête en faveur du bien. Mais il faut conclure.

Archimède cherchait un point d'appui pour soulever le monde. Nous l'avons ce point d'appui: c'est la grâce du Christ régnant sur les individus, les familles, les sociétés. C'est la paroisse qui nous donne cette grâce du Christ, la développe, la répare, la nourrit et nous prépare la cité. Car la cité future dont nous ambitionnons d'être les ouvriers, ce n'est pas seulement la cité ordonnée et aimante dont rêvait Gratry, et dont les derniers pontifes contemplançaient d'un regard mélancolique à l'horizon des siècles futurs les merveilleuses mais trop lointaines perspectives, la cité de la grande famille humaine restaurée dans le Christ. C'est aussi et surtout la cité céleste de l'humanité transfigurée vers laquelle nous achèverons.

(7) L'Homme nouveau. Librairie Hachette.

MARCOLIVE
Huile d'Olive-Nice
Garantie Pure
La Reine des huiles d'olives
La plus Savoureuse
En vente chez les principaux épiciers et pharmaciens
G. MARCELLINI & C^{ie}
NICE FRANCE
Agent général pour le Canada

J. ALFRED OUMET
MONTREAL

Café St-Jacques
415, RUE STE-CATHERINE EST (près St-Denis)
LE PLUS GRAND LE PLUS LUXUEUX RESTAURANT
à prix populaire
(CUISINE CANADIENNE)
Table d'hôte 40c
Avec bière ou vin et la carte 50c
MUSIQUE
Pour banquets, réceptions, mariages, etc., dans nos salons ou en dehors— Appelez Harbord 1633

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal
1014 St-Catherine Est
EDIFICE AMHERST
Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce.
Strictement confidentiel.

les peuples à l'attirante clarté des bienfaits de l'Evangile et du royaume de Jésus-Christ que la paroisse établit dans la cité.

LA CAVITÉ
fume mieux et est plus propre que toutes les pipes à tube et à canule. Essayez-la.
Chez les marchands ou par la poste:
No 1, \$1.00; No 2, 50c.
E.-N. CUSSON
7062, St-Denis, Montréal.

Lanson Champagne
Produit de Reims, France.
1921

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus 'ferre' que soi" — disait La Fontaine

Notaire Harbord 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 593
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier en arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, langues privées.
1118 SHERBROOKE OUEST

Professeur
Leçons pendant les vacances
Prof. Leblond de Brumath
Bachelier de l'Université de France
et de l'Université Laval, auteur.
307 ONTARIO EST
Préparation aux examens et au baccalauréat.
Cours classique — Cours Commercial J.B.O.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbord 1241)

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Ambulances Funéraires
HARBOR 5555
102, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Ambulances Funéraires
Wilbank 7119
Symbiose des Services
2630, Notre-Dame Ouest

Demain: MERCREDI, 28 AOUT 1929
Saint Augustin, évêque, conf. et docteur.
Lever du soleil, 5 h. 15.
Coucher du soleil, 6 h. 46.
Lever de la lune, 10 h. 34.
Coucher de la lune, 2 h. 28.
Nouvelle lune, le 4, à 10 h. 40 m. du soir.
Premier quart., le 12, à 1 h. 1 m. du matin.
Pleine lune, le 20, à 4 h. 42 m. du matin.
Dernier quart., le 27, à 3 h. 2 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 72.
Minimum 58.
Même date l'an dernier 70.
Même date l'an dernier 40.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.82. 11 heures a.m. 29.84.
Midi: 29.86.
Chiffres fournis par la Maison L.-R.
de «Sénié», 300A, St-Denis, Montréal.

Le "Graf Zeppelin" est en route pour Lakehurst

Le dirigeable est parti à 3 h. 14 ce matin de Los Angeles et compte arriver dans 48 heures - Léger accident

LOS ANGELES, 27. (S.P.A.) — Le "Graf Zeppelin" a commencé la dernière étape de son voyage autour du monde ici à 12.14 a.m. (3.14 a.m. h.o.e) aujourd'hui; il se dirige vers Lakehurst, N.-J.

Le dirigeable de 771 pieds est parti majestueusement avec 52 personnes à bord: 16 passagers dont une femme, et 36 de l'équipage.

Une visite de 19 heures à Los Angeles a suivi sa conquête historique du Pacifique, première envolée sans arrêt au-dessus de cette vaste masse d'eau. Le Dr Eckener espère atteindre Lakehurst dans les 48 heures, terminant le premier tour du monde par un appareil moins lourd que l'air.

Des milliers d'automobiles remplissaient les grandes routes sur plusieurs milles dans toutes les directions autour de l'aéroport.

Le Dr Eckener arriva à la dernière minute, en retard, d'un banquet dans le bas de la ville, ordonna d'illuminer le dirigeable pour son dernier tour d'inspection, commanda de jeter l'eau de lest et envoya quérir d'autre hydrogène. A 11.10 le nez fut détaché du mât et le dirigeable descendu sur le terrain.

Pendant 25 minutes, l'équipage de terre promena le Zeppelin autour de l'aéroport, pendant qu'on embarquait le courrier.

Le reste du courrier fut embarqué à 11.48 p.m., puis on lâcha le dirigeable. On constata qu'il aurait de la difficulté à prendre immédiatement de l'altitude, et beaucoup d'aliments en conserve, tels que du thé et des légumes, furent jetés par-dessus bord rapidement. Le dirigeable montait régulièrement lorsqu'il disparut dans la direction de l'est.

LE ZEPPELIN ACCROCHE UN FIL

LOS ANGELES, 27. (S.P.A.) — Le "Graf Zeppelin" a accroché un fil électrique de haute tension avec sa queue, peu après son départ d'ici de bonne heure aujourd'hui pour Lakehurst.

La première nouvelle que le dirigeable avait subi un accident fut reçue ici plus d'une heure après le départ, lorsque la "Radio Corporation of America" intercepta un message du dirigeable disant que le dommage était léger, et que l'envolée se poursuivrait.

PAR RADIO

NEW-YORK, 27. (S.P.A.) — La "National Broadcasting Company" se prépare à irradier une description de l'arrivée du "Graf Zeppelin" à Lakehurst à la fin de son voyage autour du monde.

80 MILLES A L'HEURE

La vitesse moyenne du dirigeable à travers le continent américain sera probablement de 80 milles à l'heure. Le temps écoulé depuis le départ du "Graf Zeppelin" pour le tour du monde jusqu'à son départ d'ici était 19 jours, 4 heures, 35 minutes. Le total des heures de vol de Lakehurst par l'est jusqu'à Los Angeles, soit 16,880, était de 233 heures 35 minutes.

ITINERAIRE

Le "Graf Zeppelin" a été vu aux endroits suivants, au cours de la dernière étape de son voyage autour du monde. L'heure donnée est l'heure locale des endroits où on a signalé le dirigeable:

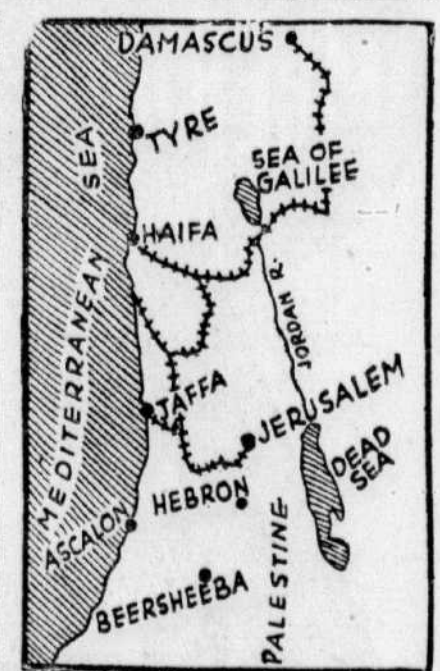
- 12 h. 14 a.m. — Départ de Los Angeles.
- 2 h. 22 a.m. — A Pointe Loma, près San Diego, Calif.
- 2 h. 25 a.m. — A Coronado.
- 3 h. 51 a.m. — Mexicali, Basse-Californie, approximativement 300 milles de Los Angeles.
- 4 h. 43 a.m. — Yuma, Arizona, se dirigeant apparemment vers El Paso, Texas, à une vitesse de 100 milles à l'heure.

Le service civil canadien et américain

Ottawa, 27. (D.N.C.) — La séance annuelle des commissions du service civil des États-Unis et du Canada a lieu aujourd'hui au Château Laurier. C'est la 22ème séance de cette assemblée et la deuxième qui est tenue à Ottawa la première l'ayant été en 1916. Les assises dureront jusqu'à vendredi prochain.

Livres de prières

MISSEL ROMAIN, beau volume de 384 pages, cuir ancien capitonné, ornements à froid et or, gardes papier marbré, avec dentelle or, tranches rouge sous or, pages enluminées.
Au comptoir et par la poste \$1.50
Le même, métré souple, ornements à froid \$1.50
Le même, cuir fauve capitonné, ornements or \$1.50
MISSEL DES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE, beau volume de 288 pages, mouton poli capitonné, ornements or, pages enluminées en couleurs, gardes papier marbré, avec dentelle or, tranches rouge sous or. Au comptoir et par la poste \$1.50
NOUVEAU MISSEL ROMAIN très complet dit des MERVEILLES DE LA FOI, volume de 552 pages, papier veau, ornements or, pages enluminées, tranches rouge sous or. Au comptoir et par la poste \$1.00
Le même, pégamold capitonné, ornements or \$1.00
PAROISSIEN ROMAIN contenant les Offices du Dimanche et tous les Évangiles, augmenté de prières et du Chemin de la Croix. Volume de 640 pages, reliure façon chagrin, tranches or, gros caractères.
Au comptoir et par la poste, .90s.
PETIT MISSEL, contenant les Offices du dimanche, les messes de mariage et d'enterrement, papier veau, tranches dorées, 128 pages.
Au comptoir et par la poste, .20s.
MISSEL ROMAIN contenant l'office du dimanche et des principales fêtes et les Évangiles de tous les dimanches. Volume de 336 pages, percaline, tranches blanches, ornements or.
Au comptoir et par la poste, .25s.
Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.



Carte montrant la région de Palestine où se sont produites les échauffourées entre Juifs et Arabes.

Omar Khan se rend

Simla, Indes, 27. (S. P. A.) — Mohammed Omar Khan, prince afghan qui s'échappa de la surveillance britannique à Allahabad en décembre dernier, a causé toute une sensation aujourd'hui en se livrant soudainement sans condition aux autorités britanniques de Kurram.

Le prince qui se trouvait avec la tribu Shinwari en Afghanistan depuis son éviction, sera probablement déporté à Burma. Il fut impliqué dans la révolte qui coûta à Amanullah son trône.

Le Prince de Galles pilote des avions

Londres, 27. (S. P. C.) — Le prince de Galles est devenu pilote d'avions. Il a pris des leçons d'aviation depuis quelque temps. On dit qu'il a conduit pendant quelque temps l'aéroplane qu'il avait noté il y a quelques jours pour se rendre sur le continent.

On découvre une organisation pour aider l'immigration clandestine

Ce que révèle une enquête à propos de passeports britanniques obtenus en Grèce au moyen de faux certificats de naissance

Ca n'est pas d'hier que les Grecs ont acquis la réputation d'être gens rusés. Déjà au temps du siège de Troie, s'il faut en croire Virgile, le vieux Laocoon se méfiait d'eux.

Timeo Danaos et dona ferentes, disait-il aux Troyens, pour les dissuader de faire entrer dans leurs murs le fameux cheval que les Grecs, avant de faire mine de lever le siège, avaient perfidement laissé sur le rivage.

Pour avoir omis de suivre le conseil de leur grand-prêtre, les Troyens subirent un sort auquel ils ne s'attendaient pas. Leur ville fut investie, eux-mêmes furent massacrés ou amenés en captivité.

Le truc du cheval de Troie ne prendrait plus aujourd'hui. Aussi bien, quand des Grecs du temps présent veulent entrer quelque part où ils ne sont pas invités, ils cherchent autre chose. Ils trouvent d'ailleurs assez facilement, car l'habileté de la race n'a pas diminué avec les siècles.

S'il faut en croire des informations que nous tenons de bonne source, il existe toute une organisation pour faire entrer en Amérique, sans qu'ils aient à se soumettre aux formalités de l'immigration, des sujets grecs. Cette organisation est double, en ce sens qu'elle fonctionne à la fois en Grèce et en Amérique, au Canada en particulier.

Il y a quelque temps un consul britannique en Grèce écrivait aux autorités canadiennes pour leur dire qu'un nombre inusité de personnes à noms grecs, mais se disant originaires du Canada, de la province de Québec notamment, se présentaient à son bureau pour obtenir des passeports.

Comme ces gens étaient porteurs de certificats de naissance paraissant être en bonne et due forme, que ces certificats attestaient l'origine britannique des porteurs, disant natis de la province de Québec ou d'autres provinces canadiennes, des passeports leur étaient délivrés. Ces pièces leur permettaient d'entrer au Canada sans avoir à se soumettre à aucune des formalités imposées aux immigrants.

Dependant le consul en question gardait des doutes, doutes qu'il vit même augmenter après avoir paré la chose avec un confrère du corps consulaire, représentant le gouvernement de Washington.

Celui-ci était d'avis qu'il devait y avoir là-dessous quelque stratagème pour faire passer facilement des immigrants, grecs ou autres, dans les ports d'Amérique.

Les autorités canadiennes furent informées des faits en même temps qu'on leur faisait tenir certaines

pièces, notamment des certificats de naissance qui avaient été présentés au consulat britannique dans une certaine ville de Grèce.

Un minutieux examen de ces pièces par les fonctionnaires de l'immigration et par les fonctionnaires de l'Etat civil a révélé hors de tout doute qu'elles sont fausses.

Ces certificats de naissance sont dressés sur des formules authentiques mais qui ont dû être dérobées dans les bureaux canadiens de l'Etat civil. Ces formules sont dûment scellées et portent des timbres de loi. Par l'obliteration cependant on s'est rendu compte que les mêmes timbres ont déjà servi antérieurement pour des procédures judiciaires ordinaires. Ils ont été détachés d'autres documents et apposés aux faux certificats de naissance.

Les signatures ont aussi été faussées, mais si bien que dans certains cas les personnes dont les noms apparaissent au bas des certificats ne pourraient affirmer sous serment que ce ne sont pas leurs véritables signatures.

Il est évidemment difficile, sinon impossible de retracer les personnes qui se sont rendues coupables de ces faux. Quant à ceux qui ont pu, grâce aux passeports obtenus, entrer au Canada à titre de sujets britanniques, ils sont bien passibles de la déportation; mais comment les retracer? La police n'en a qu'un vague signalement.

Un Hellène qui se nommait Machinopoulos à Athènes ou à Sparte et qui, muni de faux papiers, est venu ici comme tel, peut parfaitement se présenter au Canada, deux jours après son arrivée, sous le nom de Chosopoulos.

Mais pour l'avenir, les autorités de l'immigration n'en ont pas moins pris des mesures pour mettre fin à cette fraude. L'obtention de passeports au moyen de faux certificats de naissance laisse non seulement la porte ouverte à des sujets qui peuvent être plus ou moins désirables, mais elle peut donner lieu à de graves abus.

Par exemple ceux qui font tenir de faux certificats à des sujets grecs et qui les amènent clandestinement au pays peuvent ensuite les tenir comme en esclavage, les menaçant sans cesse de les dénoncer à la police s'ils n'acceptent pas de travailler dans telles conditions et à tel salaire.

Cela s'est déjà fait, paraît-il, dans le cas d'immigrants orientaux, surtout de chinois.

Les délégués à La Haye se réunissent à 5 h.

LA HAYE, 27. (S.P.A.) — Les représentants des six principales puissances qui assistent à la conférence des réparations ici ont décidé de se réunir à 5 heures ce soir (midi, h.o.e); on croit que la réunion marquera le point critique de la conférence.

M. Snowden fait savoir qu'il désirait avoir une conférence plénière demain.

La campagne électorale à Toronto

Toronto, 27. (S.P.C.) — M. R. D. Ross, président de l'Association libérale de Toronto, a déclaré hier soir que la campagne en vue des prochaines élections provinciales commencera immédiatement dans toutes les divisions électorales de la ville de Toronto. M. Ross dit que les chefs de parti sont convaincus qu'une élection générale aura lieu cet automne et le chef de l'opposition, M. E. N. Sinclair désire être prêt à toute éventualité.

D'ici quelques semaines des conventions pour la nomination des candidats seront tenues dans toutes les divisions de Toronto.

Aux Chutes Niagara et à Buffalo

Hamilton, Ont., 27. — La journée des voyageurs du groupe Pie X de l'A.C.J.C. fut des plus agréables aux Chutes Niagara, hier. Une température splendide favorisait le voyage depuis le début et promet un succès à la journée d'aujourd'hui à l'exposition nationale de Toronto.

Hier matin, les voyageurs firent le tour de la gorge du Niagara. L'après-midi, ils visiteront Buffalo et reviendront le soir pour voir l'unique spectacle des chutes illuminées.

Des physiologistes européens nous visiteront

Des physiologistes européens, qui ont assisté à un congrès mondial tenu à Boston du 19 au 23 août, viendront à Montréal la semaine prochaine et le mercredi 4 septembre il y aura dîner en leur honneur au Cercle Universitaire, sous la présidence de M. Dr. E. G. Asselin. Ces physiologistes se rembarqueront pour l'Europe sur le Doric, de la compagnie White Star, le 6.

La fabrication des armes

Genève, 27. — La commission de la S.D.N., chargée de rédiger une convention sur la fabrication des armes et des munitions, n'a pu s'entendre sur les termes.

L'exécutif municipal fait plusieurs nominations

Le Comité exécutif a nommé cet après-midi 13 nouvelles infirmières et 2 autres médecins pour ajouter au corps actuel du Service de la Santé; 50 nouveaux agents de police ont aussi été choisis à cette même séance du comité. Les noms des titulaires de ces différentes nominations n'ont pas encore été rendus publics par le président de l'exécutif.

LE POINT DE VUE AMÉRICAIN

LE POINT DE VUE DU CANADA EN POLITIQUE ÉTRANGÈRE EST PLUS AMÉRICAIN QUE BRITANNIQUE, DIT M. ANDRÉ SIEGFRIED, ET ENTRAÎNE L'ANGLETERRE

Williamstown, Mass., 27. (S.P.A.) — M. André Siegfried, économiste des affaires étrangères françaises, a dit aujourd'hui devant les membres de l'Institut politique que la tendance du Canada augmentant de partager le point de vue de l'Amérique dans les questions internationales, fait que la Grande-Bretagne s'éloigne de l'Europe.

Déclarant que le point de vue canadien en politique étrangère est d'inspiration plus américaine que britannique, M. Siegfried dit:

"Cet état de choses tend à attirer le centre de gravité de l'Empire britannique bien loin des îles Britanniques. La Grande-Bretagne est si désireuse de ne pas s'aliéner la bienveillance du Canada qu'elle cède presque toujours dans les discussions. Les concessions qui en apparence sont accordées au Canada, sont en réalité accordées aux États-Unis, dont le point de vue s'impose de lui-même.

"Ainsi la Grande-Bretagne se sépare de l'Europe parce que occasionnellement elle suit les directions américaines plutôt qu'européennes."

La tendance du Canada à suivre les États-Unis est due à la similitude des conditions géographiques et économiques existant dans les deux pays.

"Nous, Européens, avons l'impression que nous ne sommes pas, consciemment ou non, le Canada repose sur les États-Unis pour sa défense, au moins autant que sur l'Empire britannique", dit-il.

"Le Canada sent que les États-Unis n'admettront jamais d'intervention étrangère, particulièrement par la force, dans l'Amérique britannique du Nord."

"La similitude des cultures entre les États-Unis et le Canada a conduit au règlement pacifique parfaitement satisfaisant de toutes les difficultés. Mais à la longue, cette excessive similitude peut créer un nouveau danger d'absorption et c'est là que se trouve le péril, sinon l'indépendance politique elle-même, au moins la liberté du Canada à déterminer librement la direction de son propre avenir."

La conférence de La Haye s'ajournera

La Haye, 27. (S. P. A.) — Il est probable que la conférence de La Haye s'ajournera demain jusqu'à la réunion du conseil de la S. D. N. à Genève.

La Manche à la nage

Douvres, 27. (S.P.A.) — Le nageur égyptien Isnak Helmy est entré dans les eaux de la Manche ici ce matin pour tenter la traversée qu'il a déjà réussie en janvier 1928. Il espère remporter la coupe d'or de la ville de Douvres.

L'âge minimum pour conduire une auto

Saint-Jean, N.-B. (S.P.C.) — Le Congrès des métiers et du travail, après discussion, a adopté une résolution pour défendre aux enfants de moins de 18 ans de conduire une automobile.

Découverte minière au Manitoba

Le Pas, Manitoba, 27. (S. P. C.) — On vient de découvrir des gisements de cuivre, de nickel, de zinc, de plomb et de platine dans la région du lac Montgomery.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 27. (S. P. C.) — Région des Grands Lacs et Baie Georgienne, Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent. — Beau et frais ce soir et demain.

Vallée du Bas Saint-Laurent. — Partiellement nuageux, averses probables. Frais ce soir. Demain beau et frais.

Golfes et Rive Nord. — Averses, brouillard, beau et frais.

Provinces Maritimes. — Averses, brouillard ce soir et demain, frais.

Lac Supérieur. — Beau aujourd'hui et demain.

Saskatchewan et Alberta. — Beau et frais ce soir et demain.

Les travaux au parc Baldwin

L'échevin McGuire a annoncé aux journalistes, ce matin, que les travaux aux terrains de jeux du Parc Baldwin, avancent rapidement et seront entièrement terminés dès cet automne.

En Bourse locale

Les pétroles avancent

Winnipeg Electric avance de 3 à 90 — Les titres de matériel ferroviaire et les papiers sont plus faibles

Le marché local est devenu plus irrégulier ce matin, les pétroles et certains titres de pouvoir montrant plus d'activité et de vigueur tandis que les titres de matériel ferroviaire et les papiers faiblissent.

Shawinigan est la vedette de la journée et il s'avance à son sommet établi il y a plus d'un an à 109, soit un gain de 1.4 sur hier. Montreal Power fait aussi 1/2 point à 146 1/2 après avoir touché 147 1/2.

Winnipeg Electric, qui devient subitement actif, fait mieux avec un gain de 3 points à 90. Par contre, Power Corporation, qui devrait se comporter mieux en vue de l'avance de Winnipeg Electric, s'avance à 139.3-8 et recule à 137 sous les prises de profits. Quebec Power aussi est plus vigoureux au début et avance à 97.7-4 pour ensuite faiblir à 96 1/2.

Brazilian varie à peine d'un demi-point et cote 69.1-8 à midi tandis que International Nickel, vigoureux hier, fléchit à 54.3-4.

Canadian Car ordinaire est vigoureux. Il avance à 139, fléchit à 137.3-8 et se reprend à 138. Le titre privilégié par contre tombe de 4.3-4 à 149, tandis que National Steel Car recule de 2 à 87.

Les papiers sont un peu plus faibles et fléchissent de quelques fractions tandis que Wayagamack recule de 1.3-8. Famous Players recule de 1.1-2 à 70 et Canadian Bronze, qui fait quelque peu partie du groupe de matériel ferroviaire, fait pire en reculant de 2.1-4 à 71.

Canada Gypsum touche un nouveau sommet à 126 et McColl Frontenac devient actif vers midi et avance de 1.5-8 à 42. National Breweries fléchit de 1 à 145, Steel of Canada et Canada Cement de quelques fractions.

Sur le curb les titres de pétrole sont en vedette et établissent de nouveaux sommets. Imperial Oil s'avance à 35.1-4, International Petroleum à 28.1-4 et B.A. Oil à 68. Ce dernier toutefois faiblit ensuite à 63.3-4 pour se reprendre un peu à 64.1-2, puis recule net de 3-4. Hydro-Electric est plus vigoureux et avance de 1 à 75.

A Wall Street

Commercial Solvents fait un bond de 10 points

Les cours débutent en hausse, mais les prises de profits sont nombreuses — Forte reprise vers 11 heures et nouveaux sommets

New-York, 27. — Les prix ont de nouveau débuté en hausse à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui sous la conduite des titres à prix élevés. General Electric a débuté avec une avance de 3 points, Westinghouse avec une de 2.1-2, tandis que U. S. Steel, Lackawanna, International et American Bosch Magneto se sont avancés de 1 à 1.1-2 chacun. Stone and Webster a fait un gain de 2.3-4 dès la première vente initiale pour établir un nouveau sommet à 179.3-4. Safeway Stores a fléchi de 1.

Une certaine irrégularité s'est ensuite manifestée sous les nombreuses prises de profits qui ont été faites par la suite dans le groupe des communications qui furent en vedette hier. Toutefois la tendance principale était à la hausse avec les ferroviaires en vedette. Wall Street semble satisfait des prédictions qui sont faites à l'effet que le resserrement des crédits ne

sera pas sérieux avant le milieu de septembre. Pennsylvania a avancé de 3 points à 105, un nouveau sommet, et Saint-Paul a touché 65 pour la première fois. Plusieurs autres ont avancé de 1 point.

Commercial Solvents, qui n'a donné lieu à aucune transaction hier, a débuté en faisant un bond de 10.1-2 points à 500.1-4. Air Reduction s'est avancé de 5 points à 202. American International a avancé à 82. Dans les deux cas ce sont de nouveaux sommets.

International Telephone et Johns Manville ont reculé de 2.1-2, American Telephone de 2 et Corn Products de 1.

A MIDI

Encouragés par l'absorption facile des titres offerts, les haussiers ont poussé plusieurs titres à de nouveaux sommets avant midi. Midland Steel Products privilégié a fait un gain de 15 points à 320. L'argent à demande est à 7 p.c.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE
Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN, 120, rue Notre-Dame, est.

Valeurs	Notre-Dame, est.	Haut Bas	Midi
Assoc. Oil & Gas	3.55		
Carling Brewery	11		
Brit. Am. Oil	61 1/4	63 3/4	64
Can. Vickers	25		
Can. Vintners	35		
Dist. Seagram	18 3/4		
Dcm. Engineering	104		
Dalhousie Oil	3.80		
Dryden Paper	27		
Home Oil	23.80	23 1/2	35 1/2
Imperial Oil	35	35 1/4	35
Imperial Tobacco	10 1/2		
Inter. Petroleum	27 1/2	28 1/4	27 1/4
McClellan Robert	49 1/2	50	49 1/2
Michell Superior	21		
Reagan Knitting	12 1/2		
Reliance Grain	36		
Walk. Gooderham	18 1/2	19	18 1/2
UTILITIES PUB.			
Foreign Power	42		
Hydro Elec. Sec.	75 1/2		74 1/2
Pub. Util. Invest.	15 1/4		
Abnna	1.88	1.90	1.85
Amulet	2.97	2.97	2.76
Alax Oil	3.50	3.50	3.34
Arco Copper	36		
Big Mossy art.	1.35	1.38	1.35
Howey Gold	1.14		1.10
Inter. Petroleum	37 1/2	39	37 1/2
Noranda	64 1/4	64 1/4	64 1/4
Pend Oreille	5.80		5.75
Sisco	75	76	75
Teck	72.5	73.00	72.00
Vipond	88		
Wright Hargreaves	1.65		
Wauve Oil	30		
Sherritt Gordon	4.40		7.35
Ventures Basin	9.05		9.00
Ventures	8.15		8.10

Une goélette prend feu et coule

Churchill, Man., 27. (S. P. C.) — La goélette Morso, propriété de la Dominion Explorers, Limited, de Toronto, prit feu à 40 milles au nord de Churchill de bonne heure dimanche soir et coula en 20 minutes. On apprît cela lorsque les 11 hommes d'équipage arrivèrent saufs hier soir. Ils eurent tout juste le temps de sauter dans les chaloupes de sauvetage avant le naufrage.

A l'exception de A. Gregory, marin, et de F. Mason, cuisinier, qui souffrent du froid, l'équipage a passé 24 heures dans des chaloupes dé-couvertes, sans accident.

Prochaines fêtes à Beauré

Nos entrevues

LE R. P. DONATIEU

LE PROVINCIAL DE FRANCE DES FRÈRES HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN-DE-DIEU VISITE LE REFUGE DE LA MERCI — LES ŒUVRES DE L'ORDRE

Le R. P. Donatieu Corabœuf, supérieur provincial des Frères hospitaliers de l'Ordre de Saint-Jean-de-Dieu, est arrivé de France hier matin, accompagné de son secrétaire, le R. F. Attalutz, à bord de l'*Ausonia* de la Cunard. Le R. P. Donatieu vient visiter la seule maison de son ordre au Canada, le Refuge de la Merci, 435, rue Saint-Hubert, en arrière du Devoir, presque en face du Refuge de Sœur Bonneau.

Les lecteurs du Devoir connaissent déjà l'œuvre admirable du Refuge de la Merci. Etabli depuis deux ans et demi seulement, dirigé par le R. F. Laurent, dont les ressources ne sont pas toujours proportionnées à son grand désir de faire du bien, il a vu s'accomplir des merveilles inconnues de charité et de dévouement. Les malheureux qui y ont cherché secours et réconfort sont devenus tellement nombreux, qu'il a fallu agrandir l'édifice, puis songer à de nouveaux locaux, pour la construction desquels une souscription publique a été lancée au début de l'été.

C'est donc au Refuge de la Merci qu'il a été donné à un représentant du Devoir de rencontrer le R. P. Donatieu hier après-midi.

Les Frères hospitaliers de l'Ordre de Saint-Jean-de-Dieu sont venus au Canada avec l'intention de se développer, d'y multiplier leurs œuvres, de faire connaître leur communauté, de soulager les misères humaines sous toutes les formes, but ultime de leur communauté. Le R. P. Donatieu nous dit d'abord combien il était désireux, après deux ans et demi, de visiter son établissement canadien, de venir voir comment ça marche, d'encourager les frères, car « si la tâche était laborieuse au début, explique-t-il, elle l'est encore ».

Durant son séjour à Montréal, le R. P. Donatieu s'occupera également de tout ce qui a trait à la construction du nouveau refuge projeté au Saul-au-Récollet. Il sait que le terrain est acheté, il doit rencontrer M. Olivier Asselin, ces jours-ci, et tout ce qu'il peut dire pour le moment, c'est qu'il est très désireux de le plus tôt possible. Pour le bien-être des malades et des hospitalisés, il leur faut des cours, des jardins, des frais ombrages où ils puissent se promener et prendre l'air — toutes choses que possèdent les maisons de l'Ordre des Frères de Saint-Jean-de-Dieu en France et ailleurs. La province de France, dont le R. P. Donatieu est supérieur, a une maison résidentielle à Lyon, c'est de là que le R. P. Donatieu nous arrive. Cette province comprend 14 maisons dont 10 en France, une en Angleterre, une autre en Irlande, une troisième en Belgique et le Refuge de la Merci au Canada.

Chacune de ces maisons a son but déterminé. Il y en a 4 en France qui s'occupent exclusivement des aliénés. A Paris proprement dit, il y a seulement la Clinique chirurgicale sise à 19, rue Oudinot, dans le 4ème arrondissement. Tous les jours, une dizaine d'opérations sont faites dans cette clinique chirurgicale qui est le rendez-vous de patients de toutes les régions et de tous les pays. Récemment il s'y trouvait comme patient l'un des neveux du shah de Perse.

A Paris, 15ème arrondissement, se trouve une œuvre d'un autre genre des Frères hospitaliers. On y reçoit les enfants infirmes, les incurables, les aveugles, des manchots, tous les disgraciés de la nature. On leur apprend différents métiers : reliure, couture, cordonnerie, musique, les outillants ainsi, pour plusieurs, de façon à pouvoir gagner leur vie. La musique de Paris-Vau-girard — c'est le nom de ce refuge — avant la guerre, il s'y trouvait une fanfare qui était réputée l'une des meilleures de France.

A Croisic, Loire Inférieure, c'est un sanatorium marin et un préventorium en même temps. A Marseille, c'est un refuge de nuit où ont passé déjà à « vu près toutes les classes et toutes les professions », nous dit le R. P. Donatieu. Et ainsi de suite, le genre varie avec les endroits; les Frères hospitaliers de l'Ordre de Saint-Jean-de-Dieu s'occupent de toutes les œuvres de charité, de tout ce qui concerne le soin des malades, des enfants, des vieillards, sans omettre les refuges de nuit, comme nous venons de le voir.

Le R. P. Donatieu Corabœuf retournera en France à la fin de septembre. Les affaires de son Ordre le rappellent à Paris, le plus tard le 12 octobre. Il profitera de son séjour ici pour visiter les divers hôpitaux; « il est toujours bon de voir les différentes installations, nous dit-il, on y trouve souvent des choses nouvelles ou différentes dont on peut tirer profit ».

ŒUVRE PEU CONNUE

Avant que nous prenions congé de notre distingué interlocuteur, celui-ci nous confie que l'œuvre du Refuge de la Merci ne paraît pas suffisamment connue des citoyens de la métropole. A bord de l'*Ausonia*, le R. P. Donatieu a fait le voyage en compagnie de cinq voyageurs monténégrins, des voyageurs ont été des plus accueillants et aimables pour lui et son compagnon, mais personne ne connaissait l'œuvre du Refuge de la Merci. On avait

vaguement entendu parler de Sœur Bonneau et pour eux les deux œuvres n'étaient qu'une seule et même chose.

Souhaitons qu'ils aient pu lire le Devoir du mois, sachant que l'œuvre du Refuge de la Merci, dirigée par le R. F. Laurent, de l'Ordre des Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, sont deux œuvres peut-être également méritoires, mais tout à fait distinctes, bien que les locaux de l'une et de l'autre soient presque voisins.

D.-C. N.

Tournée de Bonne

Entente en Ontario

PAR CONVOI SPECIAL DU PACIFIQUE CANADIEN

Il ne reste plus que quelques heures avant le départ pour l'Ontario des excursionnistes des Chambres de commerce de la province de Québec, car c'est à 9 heures 20 (heure solaire) ce soir, que le train spécial de luxe du Pacifique Canadien s'ébranlera de la gare Windsor pour emporter ses occupants vers Hamilton, Niagara Falls, Buffalo et Toronto.

La plupart des Chambres de commerce de notre province seront représentées durant le voyage. Celle de la ville de Hull, par sa part, réserve un wagon-lits complet pour ses trente délégués. La région de Québec aura au moins cinquante voyageurs. Montréal aura une délégation fort représentative et, à elles seules, les villes de Shawinigan et Trois-Rivières fourniront un contingent de vingt-cinq excursionnistes.

Le convoi spécial sera composé de dix wagons, y compris wagons-lits standards et à compartiments et un wagon-salon-observatoire avec plateforme à l'arrière. M. Paul E. Gingras, agent de district des voyageurs au C. P. R., aura la direction technique de l'excursion.

Concours de fanfares

MM. Léon Ringue, directeur de la Philharmonie de Saint-Hyacinthe; Théo. Vander Meehschen, directeur de la fanfare de Saint-Lambert; et Louis Coste, soliste de la Garde Républicaine de Paris, ont accepté l'invitation d'être les juges du grand concours de fanfares de collèges, d'écoles et de petites municipalités, au parc Wilson, Côteau-du-Lac, le premier septembre après-midi.

Un train spécial partira de Montréal, gare Bonaventure, ce jour-là, à 1 heure 35 de l'après-midi. Il y aura aussi des trains pour le retour à 5 heures 34, 7 heures 14, 8 heures 32 et 1 heure 30 du soir (heure avancée). Prix du billet aller et retour, \$1.75.

Un train spécial partira également de Valleyfield à destination directe de Wilsonville à 1 heure 30 de l'après-midi, lequel repartira de Wilsonville à 10 heures 30 du soir (heure solaire). Prix du billet aller et retour, \$0.75.

La police et la

T. S. F. à New-York

New-York, 27.—M. Whalen, commissaire de la police de New-York, vient de faire installer un poste de T. S. F. sur sa voiture automobile, et il se propose de demander, d'ici un mois, au comité directeur du département de la police, l'autorisation de munir de postes semblables, quelques 500 automobiles.

Ces postes seront accordés à une longue file d'attente, et permettront aux agents de recevoir, en Morse, des nouvelles et des ordres du bureau central.

Cette innovation, d'après M. Whalen permettra aux agents d'arriver avec la rapidité maximum sur les lieux d'un crime ou d'un cambriolage.

Il faudra environ \$100,000 pour couvrir les frais de cette innovation, et quelque \$8,000 pour transformer les installations actuelles.

M. Whalen s'est fait photographier dans sa Cadillac particulière, munie du poste radiophonique.

La population

de l'Angleterre

Londres, 27. (S.P.C.) — La population de l'Angleterre et du pays de Galles est restée presque stationnaire en 1928, d'après les statistiques publiées par sir George Newman, officier médical en chef du ministère de la santé. Les naissances et les décès ont diminué avec le résultat que la population générale vieillit. Sir George prédit qu'en 1950, les vieillards et les personnes d'âge mûr seront deux fois aussi nombreux que les enfants.

La population d'Angleterre et du pays de Galles était en 1928 de 39,482,000, et il y avait 1,690,000 femmes de plus que d'hommes.

L'année 1928 a été la plus remarquable depuis longtemps au point de vue de la santé. Le taux de la mortalité infantile a été réduit à 65 par mille, ce qui veut dire que durant l'année on a sauvé la vie à 415,000 bébés de plus qu'au cours des années précédentes. Cependant les cas de mortalité chez les mères a été le plus élevé depuis 1911, soit 4.42 par mille naissances.

Le son du cor

Les chefs-d'œuvre des poètes sur la chasse, malgré leur coloris, la vie de scènes épiques, ou rien n'échappe à l'œil exercé du peintre, sont peu de chose auprès des péripiéties d'une réelle aventure de chasse.

C'est maintenant la saison des chasseurs, la saison où originaux, chevreuils rapides, ours terribles et gibier de toute sorte défient votre adresse.

Tous les plus beaux endroits de chasse sont d'accès facile par le Canadien National. Détails complets quant au service de trains auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 384, rue Saint-Jacques.

Les incendies de forêts

font rage au Manitoba

Winnipeg, 27. (S.P.C.) — Le ministère des forêts apprend que le feu fait rage dans presque toutes les régions boisées de la province.

PETITE VIE DES SAINTS

27 AOUT, SAINT JOSEPH CALASANZ

Joseph Calasanz naquit en 1556 à Pétraria, en Aragon, d'une noble et chrétienne famille allée à la race royale. Tout jeune, il renouait les enfants de son âge pour les instruire des vérités de la foi et leur enseignait leurs prières. A l'exemple des saints il pratiquait déjà la mortification; il portait un cilice et se donnait la discipline. Dans le cours de ses études il avait fait vœu de chasteté perpétuelle. Résolu de se donner à Dieu sans réserve, il fut ordonné prêtre et se voua à la prédication évangélique.

La Castille, l'Aragon et la Catalogne furent le théâtre de ses travaux; pendant l'espace de huit ans, il y produisit des fruits admirables de salut. Inspiré de se rendre à Rome, il s'y rendit à l'exemple de saint Camille de Lellis, durant une peste qui ravageait la ville. Ils firent ensemble des prodiges d'héroïsme, visitant, soulageant, consolant, aidant les malades, et portant sur leurs épaules les morts au tombeau.

Après vingt années d'une telle vie, Joseph se sentit appelé du ciel à s'occuper, d'une façon toute spéciale, de l'éducation des enfants, surtout des congrégation dont les religieux prirent le nom de *Paupers de la Mère de Dieu* pour les Ecoles Pies. Cet institut se répandit dans divers pays de l'Europe.

Au milieu des travaux et des soins que réclamait cette rapide diffusion, le saint ne laissait cependant jamais ses chers petits enfants.

Saint Joseph Calasanz mourut à Rome, en 1648, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Société d'une messe

M. l'abbé Téléphore Boudry, curé de Sainte-Mélanie, diocèse de Joliette, décédé le 13 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe.

Albert Valois, chanoin, chancelier.

Retraites fermées

Une retraite fermée pour jeunes gens aura lieu à la Broquerie du 5 au 8 septembre. Pour renseignements, s'adresser à François Desmarais, 80 rue Brodeur, tel. Walnut 9806-W.

Excursion de la

Chambre de Commerce

L'excursion de la Chambre de commerce partira de Montréal aujourd'hui par le Chemin de Fer national du Canada pour se rendre dans les Prairies, le district de la Rivière à la Pêche et les Rocheuses. De Montréal partent 75 personnes; d'autres monteront en route, à Toronto, Fort Williams, Winnipeg et ailleurs, si bien que 237 voyageurs feront le voyage par le National.

Au cours de leur voyage les délégués feront un séjour à Jasper Park Lodge, dans les Rocheuses.

Le boulevard Pie IX

Dans une semaine ou deux, le boulevard Pie IX sera complété et le nord de la ville possèdera une artère reliant le fleuve à la rivière des Prairies. La ville possédait depuis plusieurs années un boulevard qui était coupé à l'avenue Rosemont et qui ne débouchait pas. Il restait quatre mille pieds de long à exproprier. C'est ce qui a été fait et maintenant, après avoir posé l'aqueduc et les égouts, les entrepreneurs de la ville sont à faire le boulevard.

M. Thomas se

rendra à Winnipeg

Winnipeg, 27. — M. J.-H. Thomas discutera de l'immigration ici avec les représentants des Fermiers unis du Canada, selon la nouvelle parvenue ici aujourd'hui. M. Thomas a accepté de rencontrer les délégués.

Lors de la tenue du congrès de 1929 de cette organisation, une résolution a été passée demandant la formation d'un comité national d'enquête pour l'étude du problème de l'immigration; la résolution demandait aussi que le gouvernement fédéral s'abstienne de conclure de nouveaux accords avec les compagnies de chemins de fer après que l'entente actuelle sera expirée.

La Semaine sociale de

Chicoutimi

ALLOCATION DE S. E. LE DELEGUE APOSTOLIQUE — QUELQUES NOMS DES SEMAINIERS

Chicoutimi, 27. — S. E. Mgr Casulo a dit la messe d'ouverture de la semaine sociale, à la cathédrale hier matin.

S. G. Mgr Lamarche a prononcé une allocution dont nous avons donné le texte hier.

A la séance d'ouverture, Son Excellence a pris la parole pour faire des vœux pour le bon résultat de la semaine sociale. Il a parlé du bien accompli particulièrement par celles de Belgique, de France et d'Italie, pour l'Eglise et la société. L'Eglise désire donner sa lumière aux peuples, car sans elle, ce sont les ténèbres pour eux.

Le délégué félicita et encouragea les semaineiers de la présente session.

Parmi ceux qui sont arrivés pour prendre part à la semaine sociale, l'on remarque M. l'abbé Ph. Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, M. l'abbé O. Maurault, P.S.S., M. l'abbé Bourbeau, P.S.S., M. l'abbé Chausse, supérieur du collège de Saint-Jean, M. le chanoine Reysemans, de Malines, Belgique, M. l'abbé Melanson, curé de Campbellton, représentant de Mgr Chiasson, M. l'abbé Renaud, M. l'abbé Laurence, du collège Grasset, M. l'abbé Léger, du collège de Montréal, le R. P. Miville, O.P., le R. P. Oberin, S.J., de l'Université de Fordham, N.-Y., M. le juge Dorion, de Québec, M. le juge Lemay, de Sherbrooke, etc.

La navigation

DEPART DU R. P. LANGLAIS. O. P.

Le R. P. A.-E. Langlais, supérieur provincial des Dominicains, s'embarquera cet après-midi sur le *Montreal* du Pacifique Canadien, pour Chertbourg et Southampton.

Il y a aussi parmi les passagers de ce paquebot quelques prêtres de langue anglaise de l'Ouest et des religieux.

IMMIGRANTS FRANÇAIS

A bord de l'*Ascania*, hier, sont arrivées deux familles françaises qui viennent s'établir au pays comme cultivateurs. Ces deux familles ont de l'expérience dans la culture de la terre, de plus elles ont un certain capital. Il y avait plusieurs années qu'il n'était pas venu d'immigrants de cette catégorie. D'autres familles françaises suivront ces deux-ci, paraît-il.

M. J.-E. Laforce, représentant de langue française du service de colonisation du Chemin de fer national, a reçu ces immigrants à leur arrivée.

RECORD

Le cargo *Edmonton*, de la Canada Steamship Lines, vient d'établir un record en transportant un cargaison de grain de Kingston à Montréal en 23 heures et 10 minutes.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

Le *Duchess of Richmond*, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal mercredi.

Le *Doric*, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le *Duchess of York*, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le *Megantic*, de la compagnie White Star, parti du Havre, arrivera à Montréal samedi.

Le *Alauda*, de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi prochain.

Le *Leilia*, de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal lundi prochain.

Le *Empress of Australia*, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

Le *Duchess of Atholl*, du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool mercredi.

Le *Montcalm*, du Pacifique Canadien, arrivera à Plymouth mercredi.

Le *Ausonia*, de la compagnie Cunard, arrivera à Plymouth samedi.

Le *Athena*, de la Cie Anchor-Donaldson, arrivera à Glasgow dimanche.

Le *Regina*, de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool dimanche.

Maison incendiée à Terrebonne

Terrebonne, 27. — Le feu a détruit la maison et le hangar de M. Léon Forget, hier soir, vers huit heures. L'incendie a éclaté alors qu'un employé voulait s'éclairer avec une allumette en allant au hangar. Le bout de l'allumette tomba dans un baril d'huile qui explosa. Les pompiers volontaires combattirent le feu qui ne cessa qu'après avoir détruit le hangar et causé de graves dommages à la maison. On estime à \$2000 le montant des pertes.

Cinquante nouveaux

constables

L'échevin A.-A. DesRoches, président du comité exécutif, a annoncé hier que la ville prendrait à son service une cinquantaine de nouveaux constables. Ces nouveaux constables remplaceront ceux partis pour différentes raisons. On poursuit activement la réorganisation de la police commencée l'année dernière. On continue à suivre le plan du chef Langevin qui avait reçu carte blanche lorsqu'il a été nommé.

M. Prisky remplace

M. Eugène Laflamme

Le sergent détective Félix Prisky, de la police locale, remplacera M. Eugène Laflamme comme chef du bureau d'identification des criminels. C'est également lui qui s'occupera de prendre les empreintes digitales et les photographies des criminels.

M. Laflamme est toujours à l'hôpital souffrant d'affections stomacales. Le détective Prisky ne fera que remplacer M. Laflamme en attendant sa guérison.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MENDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

EMPLOI DEMANDE

Personne sérieuse et expérimentée, demande emploi dans un presbytère. Excellentes références. S'adresser à Caster 23 Le Devoir. 9-9-29

HOMMES DEMANDES

INSPECTEUR — Compagnie d'Assurance Générale. Accidents, incendies, etc. Services d'un inspecteur pour développer les affaires dans la Province de Québec. Ecrite de sa main à Caster postal 100, Montréal, mentionnant expérience exacte dans l'assurance. 28-8-29

POSITION DEMANDEE

Une personne avec expérience dans l'enseignement demande position dans une maison d'éducation. Ecrite à Caster 17, Le Devoir. 3-9-29

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

BOULANGERS SYNDIQUES

Le Syndicat catholique des boulangers a tenu, samedi, une assemblée de grande importance à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. On a procédé à l'élection générale des officiers avec le résultat suivant: Président: G. Dubreuil; vice-président, F. Lussier; secrétaire-archiviste, J.-H. Baril; assistant-secrétaire-archiviste, R. Boucher; secrétaire-financier, J. Goulet; sergent d'armes, J. Lacombe.

M. C. Bernier, président du Conseil Central et agent d'affaires, a procédé lui-même à l'installation des officiers.

Au début de l'assemblée, le Syndicat a initié quatre nouveaux membres.

M. C. Bernier a présenté un rapport sur les procédures actuellement en cours contre certains boulangers accusés de travailler et de faire travailler le dimanche.

Un intéressant débat a eu lieu à ce sujet au cours de l'assemblée et les membres ont de nouveau protesté contre le fait que des patrons chrétiens les forcent sans grave nécessité à violer la loi du dimanche.

La question du relèvement des salaires a été aussi envisagée à la suite de l'accroissement du prix du pain. Les ouvriers boulangers prétendent eux aussi avoir droit à leur part de prospérité de l'industrie et tous les ouvriers du métier sont priés de se joindre sans tarder au Syndicat. Les assemblées ont lieu les 2ème et 4ème vendredis de chaque mois.

SYNDICAT DU TRAMWAY

Le Syndicat catholique des employés du tramway s'est réuni, samedi, à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Il y aura élection des officiers. Plusieurs questions de grande importance sont inscrites à l'ordre du jour. Notamment la préparation aux négociations d'un nouveau contrat de travail avec la Montreal Tramways. Rapports sur les démarches faites à date. Tous les membres sont priés d'assister sans faute.

A L'ACHINE

Ce soir, salle de l'Académie Picher, assemblée du Syndicat catholique des ouvriers de la construction. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

ASSEMBLÉES SYNDICALES

Demain soir, à l'Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, assemblées: Syndicat des cordonniers, monteurs, machinistes, traceurs et travailleurs du cuir à samedi; Syndicat des marbriers: Association des plâtriers.

Salle Tremblay, 2100, Ste-Catherine est. Assemblée du local No 2 du textile.

M. Gédéon Martel

se rend dans l'Ouest

M. Gédéon Martel, représentant, à Montréal, de la *Mutual Life Canada*, et président de l'Assemblée no 78 des Fils Natifs du Canada, partira ces jours-ci pour l'Ouest; il rendra visite à plusieurs assemblées des Fils Natifs du Canada, surtout à Winnipeg, Calgary, Vancouver et Victoria; cette dernière ville est le berceau de l'organisation des Fils Natifs du Canada.

Elections générales en

Ontario pour novembre

Toronto, 27. — Le *"Globe"* croit savoir que des élections générales pour la législature auront lieu durant les deux premières semaines de novembre. Le journal tient de source autorisée que ce serait à la date du 12.

La vente du Labrador

au Canada

Moncton, N.-B., 27. (S.P.C.) — M. J. de Champlain, natif de Québec, délégué officiel du gouvernement de Terre-Neuve est passé ici en route pour Ottawa où il essaiera de négocier la vente du Labrador au gouvernement canadien.

M. de Champlain réside au Labrador depuis plus de quinze ans et il possède de gros intérêts dans cette région.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du jeudi, 27 août 1914. M. Bourassa écrit dans un premier-Montréal intitulé "Le congrès eucharistique et la guerre": "Un mois a passé — un éclair dans la vie des nations — le Pape est mort de douleur. François-Joseph se meurt de chagrin, de remords peut-être; et tous ces "hommes de bonne volonté", qui s'embrassaient hier dans l'amour du Christ, de la Vierge, de l'Eglise et du Pape, se retrouvent aujourd'hui sur les champs du carnage, Belges contre Prussiens, Français contre Bavarois, Polonais contre Autrichiens, forcés de s'entre-tuer et bien près de se haïr!"

Evocant ensuite des souvenirs de son passage en Alsace, en Prusse rhénane et en France, à son retour du congrès, M. Bourassa fait observer: "L'être le plus matériel, le moins préoccupé des pensées de l'au-delà, n'a pu traverser l'Europe, à cette heure tragique où les peuples les plus civilisés s'appréhendaient à se ruiner les uns sur les autres avec la fureur sauvage des hordes barbares ou des bêtes fauves, sans être frappé de l'élan des âmes vers les sommets de la pensée et de la foi".

Plus loin, il ajoute: "Tous les étrangers ont signalé le calme extraordinaire, l'ordre remarquable qui ont régné en France dès les premiers jours, si mouvementés, de la mobilisation".

Entre l'instant où les mobilisés

quittent le travail et celui où ils rentrent à la caserne ou rejoignent le régiment il s'écoule naturellement plusieurs heures et pour un grand nombre, plusieurs jours de loisir.

Le premier concert public de

chants populaires canadiens organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste qui devait avoir lieu hier soir au parc Lafontaine est remis à jeudi soir.

Les dépêches annoncent que les

Allemands occupent trois villes du nord de la France. Lille, Roubaix et Valenciennes.

Mgr l'Archevêque a célébré ce

matin, à la cathédrale, un service pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pie X. Mgr Roy a prononcé le panégyrique du Pontife défunt.

Concert remis à jeudi soir

Le premier concert public de

chants populaires canadiens organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste qui devait avoir lieu hier soir au parc Lafontaine est remis à jeudi soir.

Pour faire de délicieuses conserves!

Il vous faut absolument un de ces excellents poêles à gaz Regent, munis (au choix) d'un régulateur de chaleur, qui vous évite l'ennui de surveiller la cuisson nécessairement lente des fruits. Il y a un modèle "Regent" construit pour vous au prix qui vous convient à partir de \$25.00. Premier versement à partir de \$2.20

Installés gratuitement

Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED

Magasin: 107 Craig ouest — 1251 Ste-Catherine ouest — 411 Ste-Catherine est — 4063 Ste-Catherine est — 5145 du Parc — 4171 St-Denis — 4507 Papineau — 5640 St-Hubert — 4156 Wellington.

La Page Féminine

LETTE DE FADETTE

On pourrait dire du livre ce qu'Esope disait de la langue: "C'est ce qu'il y a de meilleur et c'est ce qu'il y a de pire." Il faut lire, certes, et les forces mystérieuses que l'esprit des beaux livres nous apportent sont incalculables. Aimons les livres, les beaux livres, purs et profonds, par lesquels, comme par une échelle de cristal, les âmes montent, s'élèvent et s'ennoblissent.

Mais il y a les autres, ceux qui sont dangereux et que la jeunesse de nos jours dévore, sous l'oeil de leurs parents qui ne s'en inquiètent pas. Et je ne parle pas des seules jeunes filles, car les lectures malsaines ont encore plus d'influence sur les très jeunes gens que sur les jeunes filles.

Alors, quoi faire? Les parents ont beau surveiller, si la jeunesse veut lire en se déroba à cette surveillance, elle a toutes les facilités pour le faire.

Je l'ai déjà dit et je le répète parce qu'on me demande de traiter encore ce sujet: il ne reste qu'à confier aux lecteurs la direction d'eux-mêmes, et ceci n'est pas un paradoxe, ni une idée chimérique et ne s'applique pas seulement aux jeunes, mais à tous les lecteurs, surtout à ceux qui affirment hautement leur invulnérabilité. Leurs déclarations emphatiques n'empêchent pas leurs lectures imprudentes d'émousser leur sens moral et de fausser leur jugement.

S'ils réfléchissaient davantage, ils se convaincraient de l'importance du rôle de l'infinitement petits de la conscience dont le travail lent, sourd et invisible accomplit sûrement une transformation.

Laquelle? Celle qu'on a cherchée. Croyez-vous qu'ayant commencé une lecture avec le désir sincère de ne chercher que la beauté et la vérité, vous n'arrêteriez pas de vous-même devant ce qui troublerait votre conscience?

Mais tant de personnes n'ont pas pensé du tout avant de prendre un livre au hasard de leur flânerie ou de leur curiosité!

On lit pour se distraire, passer le temps, avoir le plaisir d'être scandalisé; on lit par snobisme et, plus rarement, pour s'instruire, s'encourager et se reposer des banalités avec les belles choses de l'esprit et du cœur.

Combien de jeunes lectrices ont commencé leurs lectures avec des idées fort nettes sur le bien et sur le mal, avec un culte sévère pour le devoir. — Il paraît simple et facile, le devoir, tant qu'on n'a pas été tentée de s'y dérober! — puis, parmi les choses saines se glisse un livre qui n'est pas d'une immoralité apparente; elle se dissimule, elle s'enveloppe de théories séduisantes et de bonnes intentions. C'est le livre le plus dangereux pour une âme pure. Un plus mauvais eût inspiré de la répugnance, mais la naïveté se laisse attirer par celui-ci, qui, sans avoir l'air d'y toucher, commence à démolir, à son insu, ce qu'elle avait respecté jusque là.

D'ailleurs, entre le livre douteux et le livre franchement immoral, les jeunes lectrices de nos jours ont vite franchi le pas, et moi qui me flatte d'avoir des idées larges, je suis scandalisée des livres qu'on voit aux mains des jeunes filles de nos jours! Le résultat est là, évident et déplorable. La jeunesse est en train de perdre le sens moral. Elle finit par se demander, non seulement où est la limite de ce qui est bon ou mauvais, mais même s'il y a des raisons de les distinguer et d'exclure ce qui est mauvais.

Cette déviation de la conscience n'atteint pas ses limites dès le début, mais si rien n'arrête son progrès, il faut peu de temps pour déformer une belle âme et faire d'une conscience droite une machine déclanchée qui n'est mue que par des vents de passion mauvaise.

Tout cela semble bien menaçant, et des mères et des institutrices timorées s'écrieront: "Mais alors supprimons la lecture!" Je ne m'attarderai pas à démontrer que ce remède radical supprimerait aussi tout ce que la lecture a d'utile et de reconfortant.

Puis, à supposer, qu'en théorie, on acceptât ce sacrifice, il est impossible en pratique. Avec ou sans l'assentiment de leurs mères, avec ou sans la connaissance des parents, les jeunes filles lisent tout ce qu'elles veulent et l'autorité n'empêche pas plus cela que tout le reste!

Il n'y a qu'un moyen de parer au danger: c'est de former sérieusement la conscience des jeunes filles de leur inspirer le grand respect d'elles-mêmes et le culte de ce qui est élevé et pur.

Nous pourrions aussi leur dire de s'en tenir au critérium indiqué par La Bruyère pour juger de la valeur d'un livre: "Quand une lecture vous élève l'esprit et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger l'ouvrage: il est bon et fait de main de maître."

Une conscience droite voit bientôt qu'à la suite de certaines lectures, des lumières s'éteignent dans son âme; elle doute de ce qui lui paraissait évident hier, elle excuse ce qu'elle aurait condamné autrefois: c'est le signe infaillible que ses lectures, mal choisies, lui font du mal.

Vous voyez donc que le conseil de confier à eux-mêmes la protection des lecteurs n'est pas une chimère. Il est bien entendu que l'idéal serait la direction sage et éclairée des lectures de la jeunesse.

FADETTE

Retraite fermée pour jeunes gens

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira vendredi soir pour

se terminer le soir de la fête du Travail. Cette retraite se fera à la Villa à Boucherville, à Boucherville. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. S. Bellavance, S. J., au collège Saint-Marie, 1180 rue Bleury, tél. L'Anctel 3993.

Deux jolis modèles



GAI! FRICOTONS!

CHOU ROUGE AUX POMMES. — Un chou rouge, un oignon, trois à quatre pommes aigres, beurre, filet de vinaigre.

Prenez un chou rouge de bonne grosseur, retirez les feuilles et les côtes dures. Mettez le chou dans un poêlon en terre avec un oignon haché, un peu d'eau et légèrement de vinaigre. Cuissez-le à l'étouffée. Lorsque la cuisson sera à peu près à moitié, ajoutez trois à quatre pommes aigres, pelées et émincées. Achetez de la crème ensemble; assaisonnez au dernier moment. Liez avec un morceau de beurre manié et finissez avec un filet de vinaigre. Il ne faut pas cuire le chou rouge dans une casserole émaillée, car il changerait de couleur.

MOUTON AU RIZ. — Une demi-livre d'épaule, une demi-livre de haut de côtelette, bouquet garni, oignon, gousse d'ail, sel, poivre, quatre ou cinq poignées de riz.

Prenez moitié épaule et moitié haut de côtelette. Faites revenir à la cocotte. Mouillez comme pour un ragout ordinaire, mais sans farine. Ajoutez bouquet garni, un oignon ou une gousse d'ail écrasée, selon le goût, sel, poivre. Cuissez pendant trois quarts d'heure. Jetez quatre à cinq poignées de riz trié, non lavé. Maintenez le récipient fermé et poursuivez la cuisson pendant une grande demi-heure. Remuez de temps à autre, avec la cuillère de bois.

FAITS ET GLANES

SURPRISE

— Ah! c'est ainsi, Joséphine! Il y a une demi-heure que je vous salue, et vous dormez?

— Justement, Madame, c'est le ronron de la sonnette qui m'a endormie.

— TOUJOURS MARSEILLE!

Un voyageur, près de l'escalier de la gare Saint-Charles, à Marseille, est fort occupé à consulter un plan de la ville.

Avisant un passant, il lui demande:

— Pardon, vous ne pourriez pas me dire où se trouve le Nord?

L'autre le considère d'un air de dignité offensée:

— Hé! monsieur, nous n'avons pas de ça ici!

Et il tourne les talons.

CE QU'ON LIT

Sur la porte d'un barbier-photographe:

X... coiffeur, développe les plaques et les pellicules.

NOS MÈRES

NOUVELLE

Il avait enfin poussé la porte, il était là même où sa chère maman avait rendu le dernier soupir. D'instinct, il se découvrit.

Il le savait pourtant que le métier de marin permettait rarement aux fils de fermer les yeux à leurs vieux parents, mais, comme son père, il avait voulu courir ses chances, partir pour les "la-bas" merveilleux dont on rêve...

Pour tout revoir, il ouvrit la fenêtre, repoussa les volets.

Rien n'était changé dans l'humide demeure, la morte avait tout laissé en ordre.

Sur la cheminée, un globe — casque de verre — étouffait une vieille pendule dorée, qui représentait une Vierge à l'Enfant. Deux autres globes préservaient des vases anciens. Sur une étagère d'angle, un quatrième globe isolait un bateau de pâte, au coloris primitif, dont les amarres en fil d'écaille traînaient dans une mer de coquillages.

Sa chambre!... Une infinie tristesse envahit Guy. Sa chambre!... L'un des trois vœux, la pauvreté chrétienne, fait mobilier. Pas un tableau au mur. Au-dessus du lit, très haut, un crucifix. Une chaise, une toilette, un prie-Dieu, un guéridon, une volumineuse armoire à linge, une table de nuit sans marbre, composaient l'ameublement.

Il lui restait à entendre la morte, à l'entendre pour la dernière fois, dans ce même cadre où s'était écoulée sa vie exemplaire. Il retira de sa vareuse la lettre que lui avait remis le notaire, il la déchiffra.

Comme sa main tremblait en ouvrant le pli cher!

Maintenant ses yeux couraient à la poursuite des lignes.

"Seigneur, vous avez appelé à vous servir Bernard, mon ami. Il ignorait les tempêtes des passions, l'ombre du cloître projetait la paix sur sa route. Que votre volonté soit faite, Seigneur!"

"Guy me reste, mon petit Guy, encore que la mer me le prenne. Hélas! la grande sœur que je me suis efforcée d'être à son endroit ne vivra pas toujours. Et il est tellement différent des autres hommes, son imagination est si ardente, son cœur si bouillant, que j'ai peur de l'aveir pour lui. Protégez-le, Seigneur, au nom du sacrifice que je vous ai consenti, en fermant de mes mains de mère les portes du monde sur Bernard! Qu'il vive et meure en chrétien! Sans doute éprouvera-t-il toutes les possibilités de l'existence, sans doute s'essayera-t-il à tous les combats qui sollicitent son intelligence et son cœur. Qu'il triomphe ou non, gardez-le modestement bon. Il péchera par pitié, s'il pêche, et parce qu'il aura souffert dans sa chair, dans son cerveau, il n'oubliera jamais le petit pensionnaire qu'il a été, les soirs de confraternité dans l'encens de la chapelle, les retours à la maison, mes bras ouverts à ses chagrins d'enfant, à son impérieux besoin de tendresse!"

"Il sait, Seigneur, il sait ce que je souffre ici. Je ne lui ai pas avoué, mais son regard pénétrant mon âme. Je vis dans un isolement que je peuplé de son image, pour ne pas le soulager du péché. Donnez-moi la force de mourir sans me plaindre, donnez-lui celle de vivre vertueux!"

Les tempes de Guy battaient à se rompre. Aujourd'hui, il avait la certitude de la souffrance qu'avait éprouvée sa mère.

Oui, son regard pénétrait son âme, mais une pudeur singulière lui interdisait d'interroger cette grande sœur pourtant.

Il vit l'absente au doux regard levé. Une âme se confessait, dont il n'avait pas entendu la détresse. Il l'avait laissée partir sans l'interroger sur son angoisse, sans vouloir connaître son secret. Qu'un mot lui eût fait du bien pourtant, qu'un écho de son petit Guy l'eût consolée! Ah! comme il faut se hâter de les chérir, les vivants tristes, loin de la terre, de peur qu'ils ne nous quittent en nous laissant un fardeau plus lourd que le deuil, le remords!

Elle avait été maternelle jusqu'à l'esprit. Elle avait ligoté sa maternité pour ne la lui montrer qu'aux instants d'absolu, où il l'égalait et la sentait dans son danger. Ame blessée, qui lui évitait de l'être, en

moyen de ne pas devenir enragée, la jeune femme de chambre.

Sans ajouter un mot, elle guida sa compagne à travers un long corridor et l'introduisit dans une chambre assez mal meublée, assez basse de plafond, mais tapissée d'un papier clair et dont les grandes ouvertures laissaient entrer beaucoup de jour et de soleil. Un vaste cabinet de toilette attenait à la pièce. Arlette, d'un coup d'oeil, jugea que tout était mesquin, vieillot, mais elle avait redouté pire encore; aussi fut-elle assez gracieusement qu'elle remercia la dame de compagnie.

— Je viendrais vous chercher dans une demi-heure, lorsque le déjeuner sera servi, fit celle-ci avec une amabilité aussi méritoire qu'inattendue. Si vous avez besoin de quelque chose, veuillez sonner. Elle a été engagée express pour vous. C'est elle qui est chargée de votre service; ne vous gênez donc rien.

Restée seule, la jeune fille défit la laisse de Mistinguette, lui enleva son collier et, machinalement, se rapprocha d'une fenêtre.

On ne l'avait pas trompée. Le fleuve roulait ses eaux bleues entre les saules qui verdissaient ses rives et qui étendaient au loin leur frondaison printanière. Des îles, vrais nids de verdure, partageaient les flots dont les immenses bras se rejoignaient en aval, pour se réunir avant de traverser la "ville rose".

Au loin s'étendait la Pyrénées, dont les cimes neigeuses étincelaient au soleil.

"Puisque personne ne m'entend, je puis en convenir, murmura Arlette. Cette vue est vraiment jolie, très jolie. Mais ces pierres épaisses, la-bas, dans ce champ, qu'est-ce que cela peut être?... Ah! leur fameux camp des Romains, probablement... Pour ce qu'il en reste! C'est vraiment bien la peine d'en faire tant d'embarras!"

Et, sans plus penser à l'heure, lasse, épuisée, elle s'assit sur un canapé, somnolamment rembourré, qui représentait, avec quelques chaises et deux fauteuils, toute l'élégance et le confort du mobilier.

— Mon pauvre Mistinguette, gémait-elle, comme tout est laid et antique, et rasoir! Et dire que nous devons passer ici quatre mois, au moins, entre la vieille tante et Mlle Salomon! Encore une qui a un nom bizarre, celle-là... David... Salomon...

Aspirine authentique reconnue sûre

Prenez-la sans crainte tel qu'indiqué dans le paquet "Bayer"



N'affecte pas le cœur

A moins que vous ne voyiez la "Croix Bayer" sur le paquet ou les comprimés, vous n'obtienez pas les comprimés d'aspirine authentiques de Bayer dont la sécurité a été éprouvée par des millions de personnes et que les médecins prescrivent depuis plus de vingt-cinq ans contre

Rhumes Mal de tête
Névrâlie Lumbago
Mal de dents Rhumatisme
Néuralgie Douleurs

Chaque paquet "Bayer" non décaché contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes commodément douzées comprimés coûtent quelques cents. Les pharmaciens partout vendent aussi les bouteilles de 24 et de 100 comprimés.

qui lui mettait la confiance la plus tendre, mais qu'il n'osait pas lui révéler.

Les mères et les fils, dont les goûts sont semblables, les affinités parraines, se découvrent les plus éloignés des uns des autres à l'heure des confidences. Et cela est dans l'ordre naturel. Il répugne à la femme de jeter le trouble dans la sensibilité de son enfant, d'ouvrir sa quiétude aux misères, aux rancœurs, aux malentendus conjugaux. Il répugne au fils d'avoir l'air de faire à sa mère l'aumône d'une consolation, à sa mère qui, pour lui, n'est jamais une femme, mais un être sans sexe, sans passions. Les jours passent, les aubes grises succèdent aux aubes grises, sans qu'un rayon, violentant le nuage, jaillisse de l'une ou l'autre part.

Viennent la mort, celui qui demeure s'accroche aux regrets, sa retenue n'a-t-elle pas mis deux fois au tombeau l'objet de sa tendresse?... Guy relut les lignes douloureuses.

A cet instant encore, comme chaque fois que le ciel était gris, lourd à la terre, sa pensée s'envolait vers sa mère.

"Pauvre âme en peine, murmura-t-il, cher fantôme, ô ma petite maman, sois bête par ton Guy, par le seul être qui t'ait comprise et plainte! Sois bête pour le don que tu m'as sur mon berceau, sois bête pour m'avoir révélé, quand je naissais à la pensée, la souffrance et l'amour, sois bête par celui qui fut vraiment, qui fut deux fois "ton" enfant, le trésor à qui tu demandais ses yeux! C'est à lui que tu donnas ton âme, puisque tu lui ouvris, avec tes deux bras, le monde merveilleux du rêve!"

Puis, le cœur décidément trop lourd, il éclata en sanglots, comme autrefois dans la joie trop crue des retours.

Edouard MICHEL.
(Petit Echo de la Mode)

BON À SAVOIR

Pour blanchir les meubles d'osier. — L'osier doit être lavé assez rapidement, puis essuyé et exposé dans un courant d'air.

Pour le blanchir, on le frotte d'abord avec un morceau de savon à sec; on frotte ensuite avec une éponge trempée dans une eau bouillante additionnée d'un peu d'ammoniaque. Puis on rince, essuie et expose à l'air.

Fourreaux mouillés. — Si une fourrure a été mouillée, il faut l'étendre sur une table, puis la saupoudrer entièrement d'acide borique qu'on laisse sécher toute la nuit. Le lendemain matin, l'acide borique a complètement fait disparaître l'eau et la poussière qui s'étaient fixées à la fourrure; brosser celle-ci alors avec une brosse douce en suivant le sens des poils pour lui rendre son brillant.

Pour faire la braise. — Si vous avez du bois, faites votre braise vous-même.

Quand une bûche de bois brûle et qu'elle commence à s'effriter, mêlez avec des pincettes des morceaux rouges, sans attendre qu'ils

EATON

Bas de Soie Eatonia

Les nuances nouvelles pour l'automne sont arrivées

\$1.50

VOUS savez ce que signifie la marque EATONIA: la meilleure qualité possible pour le prix. Inutile donc d'insister sur la qualité de ces bas entièrement fabriqués en belle soie au tricot régulier. Les nuances nouvelles viennent d'arriver: Streetone, Patio, peau de plage, hâle, Sonata, Avenue, rive, Plaza, arabe. Talons carrés et en pointe. Pointures 8-12 à 10. Prix EATONIA, 1.50.

Rez-de-chaussée — Rue Victoria

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Puissant remède contre l'incontinence d'urine

L'incontinence d'urine est une menace constante pour votre famille et elle peut être considérée la source de bon nombre de maladies propres au jeune âge. Il est donc de toute nécessité que vous la combattiez, autant dans l'intérêt de vos enfants que dans le vôtre propre.

Un traitement simple vous est offert et à très peu de frais qui s'appelle SPHINCTERINE.

Cette préparation merveilleuse contient une plante spéciale qui agit directement sur le SPHINCTER, muscle qui contrôle l'urine dans la vessie; elle le renforce, le revêt et le rend apte à remplir normalement sa fonction. Les effets se font sentir presque dès les premières doses et très souvent un seul traitement est suffisant pour faire disparaître complètement l'incontinence d'urine chez les enfants.

La SPHINCTERINE ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge.

Les adultes qui souffrent de cette maladie bénéficieront grandement de ce traitement.

En vente dans toutes les pharmacies.

SPHINCTERINE
contre l'incontinence d'urine
Distributeurs: FARLEY-MYERS,
914 Chenneville, Montréal.

PHARMACIE LAURENCE

Angle des rues Saint-Denis et Ontario, Montréal
Tél. Harb. 7907; P.L.A. 0305 et 0667
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs
Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin.
Livraison rapide par toute la ville.

combien on était loin de penser que cinq ans après (13 juillet 1842) le prince royal rendrait le dernier soupir dans une modeste maison, victime d'un accident de voiture sur la route de Paris au château de Neuilly!

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

été admise à voir ma geôlière. Juste-que-là j'avais dû me contenter de la société de Mlle Salomon, car la baronne, ayant souffert d'insomnie, a jugé bon de dormir toute la journée.

"La dame de compagnie m'a donc introduite fort tard chez elle... après m'avoir recommandé auparavant de ne pas souffler mot de l'auto à sa patronne, et surtout de ne pas l'informer que ladite voiture se trouvait dans son hangar. Les émotions lui sont nuisibles, paraît-il, pauvre chatte! et on compte lui donner ça, petit à petit, lorsqu'une bonne nuit lui aura rendu des forces."

"Pour le moment, la consigne était donc de se taire. Je te dirai tout de suite que je l'ai très mal observée."

"Mme de Sayre est vieille et laid comme sa maison. Les deux se ressemblent; mais elle ne m'est pas antipathique, et si elle n'était la "Tata" de ma belle-mère, je pourrais peut-être la supporter."

(A suivre)

VOLE MON COEUR VOLE! par Pierre de Saxel, beau volume relié, 288 pages, 75 sous franc.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
C. J. J. est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par la PHARMACIE POPULAIRE, à responsabilité limitée. GEORGES F. LESTER, administrateur et directeur.

Feuilleton du Devoir

VOLE, MON COEUR, VOLE!

Par Pierre de SAXEL

10 (Suite)

— Mon Dieu comme je suis désolée, expliquait Mlle Salomon. Nous ne savions pas que vous aviez une auto; aussi n'avons-nous pris aucune disposition!

Elle s'éloignait déjà, suivie du chauffeur, dans la direction des communs qu'on apercevait près de là.

Arlette aurait pu les accompagner; mais son agacement était tel qu'elle préférait faire les cent pas sur la terrasse.

— Si Mademoiselle veut s'approcher de la balustrade et regarder la vue, proposa obligeamment la jeune femme de chambre.

— Ah! non merci, je la connais, la vue, répondit la jeune fille au

grand étonnement de la soubrette... Cette personne maussade était donc déjà venue à Vieille Terre?

L'attente ne fut pas longue. Mlle Salomon et le chauffeur reparurent bientôt, porteurs d'une réponse favorable: l'auto pouvait à la rigueur, être casée dans le cellier. On se mit donc aussitôt en demeure d'y conduire.

— Vous allez repartir, dit Arlette au mécanicien, lorsque celui-ci revint, un instant plus tard, ayant casé la machine. Dites, je vous prie, à votre patron de me dénichier au plus tôt un homme, jeune ou vieux, ça n'a pas d'importance, pourvu qu'il sache conduire... car vous le voyez, c'est un enterrement de première classe ici...

Le seul

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

International Bond and Share

International Bond and Share Company, tel sera le nom de la nouvelle compagnie de placement organisée par la Hollinger Gold Mines Limited. On se souvient que la chose fut décidée il y a déjà quelque temps. La chartre de Hollinger ne permettant pas à la compagnie de faire aucun placement autre que par l'achat d'actions d'Etat ou de ville ou d'actions d'autres compagnies minières, on décida, afin d'étendre le champ des placements de la compagnie, d'organiser une compagnie spéciale à cette fin.

La nouvelle compagnie aura une capitalisation de 400,000 actions privilégiées cumulatives 5-12 p.c. d'une valeur au pair de \$25 soit un total de \$10,000,000 et 1,500,000 actions sans valeur au pair. Le surplus dont la Hollinger peut disposer présentement, soit environ 13 millions, sera transporté à la nouvelle compagnie de placement en retour d'une tranche d'actions de cette dernière.

Le principal facteur

C'est un fait reconnu que ce sont toujours les pools, formes de groupes de très importants financiers et qui ont de forts capitaux à leur disposition, qui assurent la direction d'un marché, soit en hausse, soit en baisse. Présentement, grâce aux conditions économiques particulièrement favorables, la majorité des pools opèrent à la hausse à Wall Street. Mais il est un autre facteur qui tend à faciliter considérablement leurs opérations et c'est le montant colossal des offres effectuées depuis un certain temps par les compagnies de placements. Ces achats sont généralement faits pour une longue période parce que le principe de la compagnie de placement est de bien faire étudier une entreprise par des experts qui prévoient une moyenne de progression et donc les bénéfices à réaliser dans des conditions ordinaires. Aussi est-il résulté de ces nombreux et volumineux achats une sorte de rarefaction de certains titres sur le marché, ce qui facilite considérablement les opérations des pools parce que les compagnies de placement, si elles prévoient pour un certain nombre d'années, conserveront au moins une bonne partie des titres qu'elles détiennent, à moins que la hausse n'atteigne le prix prévu auquel elles avaient décidé de vendre. Toutefois, la lutte pour prendre le contrôle de certaines entreprises dont les perspectives d'avenir sont particulièrement bonnes, est telle que dans certains cas on ne se laisse pas tenter par la plus-value présente afin de ne pas laisser à un autre groupe la chance de s'assurer définitivement le contrôle.

Pour le petit spéculateur qui ne connaît rien de toutes ces raisons secrètes, le risque est naturellement grand. Aussi doit-il prendre toutes les mesures possibles pour se protéger et utiliser largement l'ordre de vendre à un prix déterminé si les cours commencent à baisser.

Nos exportations de bois

Ottawa, 26 — Durant le mois de juillet, en ce qui concerne l'industrie canadienne du bois, ce sont les Etats-Unis qui furent le meilleur client du Canada.

Les chiffres publiés aujourd'hui par le bureau de la Statistique du Dominion, montrent que les exportations canadiennes de madiers, de planches et de bardeaux aux Etats-Unis excédèrent de beaucoup les exportations de ces produits dans les autres pays puisqu'ils représentaient une valeur de \$1,521,337, au Royaume-Uni, le deuxième meilleur client du Canada, une valeur de \$366,981.

Les exportations de madiers et de planches de pin aux Etats-Unis furent évaluées à \$805,652 pour le mois de juillet, et la valeur des exportations de madiers et de planches de pin de Douglas à la république voisine fut de \$626,505 pour la même période. Ces chiffres se comparent avec les exportations au Royaume-Uni qui furent pour le pin de \$272,284 et de \$97,221 pour le Douglas.

Le Canada a exporté pour une valeur de \$725,139 bardeaux en juillet. Il n'y a pas eu d'exportations au Royaume-Uni. La valeur des lattes exportées par le Canada aux Etats-Unis en juillet a été de \$385,993 à comparer avec le chiffre de \$225 en Grande-Bretagne.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.

Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens le 27 août 1929

Angleterre, 1 ster. \$4.26-34.88%
France, franc 0.392-0.396
Belgique, belgas 1.390-1.404
Italie, lire 1.930-0.529%
Suisse, franc 1.930-1.939%
Hollande, florin 1.930-1.481
Espagne, peseta 2.680-2.679
Suède, couronne 2.680-2.681
Norvège, couronne 2.680-2.697
Danemark, couronne 2.680-2.697
Brésil, milreis 3.200-1.194
Etats-Unis, dollar 49-64% prime
Allemagne, r. marks 2.380-2.397

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1929	1928
Beurre	26 19 27	828 788 80
Fromage	4698 3445 4304	
Oeufs	764 1096 811	

LES PRIX DE GROS

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzébert Turgeon.

Première patente \$8.40
Deuxième patente \$8.00
Forte à boulanger \$7.40
Canadien fort, m. de 80 lbs \$7.00
Gruau roué, 90 lbs \$4.02
Gruau roué, 80 lbs \$3.65

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne \$44.25
Gru rouge, tonne \$36.25
Son, tonne \$34.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la Maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre:

De crémère, la livre 40s.
De crémère, en blocs 41s.
De cuisine 34s.

Fromage:

Québec, doux, meule, de 20 lbs 19s.
Québec, doux, au morceau 20s.
Canadien fort, m. de 80 lbs 27s.
Canadien fort, au morceau 28s.
Kraft, boîte de 5 lbs 35s.
Kraft, boîte de 1 lb 37s.

OEUFS

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.

Oeufs frais:

Chantecler 58s.
Extras 56s.
Premiers 40s.
Seconds 36s.

Oeufs d'entrepôt:

Extras 42s.
Premiers 38s.
Seconds 32s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent de \$1.40 à \$1.50 la poche de 80 livres.

Réunion des directeurs de Canadian Car

Les directeurs de la Canadian Car and Foundry Company se sont réunis hier et ont déclaré le dividende régulier sur les actions privilégiées. Aucune déclaration n'a été faite au sujet d'un fractionnement des actions, comme cela était généralement prévu dans le monde de spéculateur. On croit toutefois, dans les milieux généralement au courant que la question est venue sur le tapis mais que la direction, n'ayant pas encore réglé tous les détails du projet, n'a pas cru devoir faire aucune déclaration préliminaire. La chose dans l'opinion de plusieurs ne devrait pas tarder beaucoup.

Dividendes déclarés

Canada Malting, 37-1-2 sous par action, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

Canadian Car and Foundry, 1-3-4 pour cent sur les actions privilégiées, payable le 10 octobre aux actionnaires inscrits le 25 septembre.

Canadian Cottons Limited, 2 p. cent, sur les actions ordinaires et 1-2 pour cent sur les actions privilégiées, payable le 4 octobre aux actionnaires inscrits le 21 septembre.

Imperial Tobacco Co., 3 pour cent sur les actions privilégiées, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 6 septembre et 1-2 pour cent sur les actions ordinaires, payable le 27 septembre aux actionnaires inscrits le 6 septembre.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GOSFORD & CIE, courtiers

231, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Allied Chemical	348	349		
American Bosch Magneto	65 1/2	67 1/2		
American Can	178 1/2	179 1/2		
American Comotive	125 1/2	126 1/2		
American Smelting	119 1/2	120		
American Water Works	145			
American Tel. & Tel.	300 1/2	301 1/2		
Anacosta	126 1/2	127 1/2		
Atchafalca	278 1/2	280 1/2		
Baltimore & Ohio	139 1/2	140 1/2		
Bethlehem Steel	125 1/2	126 1/2		
Canadian Pacific	231 1/2	232 1/2		
Commercial Solvents	490	500 1/2		
Chicago Rock Island	137	138 1/2		
Chrysler Motors	72 1/2	73 1/2		
Cons. Gas of New York	174 1/2	175 1/2		
Corn Products	104 1/2	105 1/2		
Dupont	48 1/2	49		
Eastman Chemical	86 1/2	87 1/2		
Electric Power	70 1/2	71 1/2		
General Motors	46 1/2	47 1/2		
General Textiles	73 1/2	74 1/2		
Gillette	136 1/2	137 1/2		
General Electric	320	321 1/2		
General Railway Signal	123 1/2	124 1/2		
Hudson Motors	82 1/2	83 1/2		
MacDonald	98 1/2	99		
Missouri Pacific	92 1/2	93 1/2		
Montgomery & Ward	138	139 1/2		
Standard Oil of New York	243 1/2	244 1/2		
New York Central	111 1/2	112 1/2		
Northern Pacific	125 1/2	126 1/2		
New Haven	125 1/2	126 1/2		
Packard Motors	148 1/2	149 1/2		
Pennsylvania R.R.	103 1/2	104 1/2		
Phillips Petroleum	37 1/2	38 1/2		
Public Service of New Jersey	119 1/2	120 1/2		
Radio Corporation	84 1/2	85 1/2		
Remington Rand	50 1/2	51 1/2		
Republic Iron & Steel	126 1/2	127 1/2		
Sears Roebuck	17 1/2	18 1/2		
Shaw-Walker	38	39 1/2		
Southern Railway	153 1/2	154 1/2		
Standard Oil of New Jersey	72 1/2	73 1/2		
Standard Oil of New York	45 1/2	46 1/2		
Southern Pacific	146	147 1/2		
Studebaker	74 1/2	75 1/2		
Union Pacific	287	288 1/2		
U. S. Rubber	46	47		
U. S. Industrial Alcohol	198 1/2	200		
U. S. Steel	238	239 1/2		
Westinghouse	284 1/2	285 1/2		
Wells Fargo	22 1/2	23 1/2		
White Motors	89 1/2	90 1/2		

La situation économique reste bonne

CE QU'EN DIT LE BULLETIN DE LA BANQUE DE MONTREAL

Les cultures de la Prairie ont subi de nouveaux dommages au cours des quatre dernières semaines, et la récolte de blé, probablement, ne dépassera pas beaucoup 250 millions de boisseaux, soit la moitié de celle de 1928. Ce recul, toutes compensations comprises, ne peut manquer d'agir défavorablement sur certaines branches de l'industrie et du commerce. Bref, pendant la prochaine campagne, la récolte de blé jouera un rôle moins important que par le passé dans le commerce intérieur et extérieur du Canada, provoquera sans doute un renversement de la balance commerciale et ralentira temporairement l'activité des entreprises qui dépendent directement de la production des céréales.

La population des provinces de la Prairie, toutefois, ne met plus tous ses œufs dans le même panier. Il y a une variété toujours plus grande d'industries et l'élevage du bétail ainsi que la production laitière sont importants. Les cours sont aussi plus élevés pour toutes les sortes de céréales, et il est resté un excédent de la récolte canadienne de 1928 de 118 millions de boisseaux de blé.

Dans le Canada central une récolte de foin abondante et d'excellente qualité a été engrangée; le blé d'automne a donné un rendement supérieur à la moyenne en Ontario, et les autres grains, là et dans le Québec, atteignent la normale. Les prix du bétail ont reculé quelque peu, bien qu'encore relativement élevés, mais les produits laitiers payent moins bien que l'an dernier. Les stocks de fromage dans les entrepôts frigorifiques canadiens sont accrus de 57 pour cent en juillet, et ceux du beurre de 85 pour cent; dans les deux cas, ils sont plus élevés que l'an dernier.

En juillet, pour la première fois depuis plusieurs mois, le commerce extérieur du Canada accuse une diminution de valeur par rapport à l'an dernier, les chiffres étant de \$221,417,000 contre \$230,771,000 en 1928. Le recul des exportations de blé représente plus à lui seul que toute cette diminution, celles-ci étant tombées de \$42,281,000 en juillet de l'année dernière à \$20,373,000.

L'état du commerce intérieur ne révèle rien de particulier; dans l'ensemble il est plutôt satisfaisant et le commerce de détail bénéficie d'un mouvement touristique sans pareil. Les entreprises métallurgiques ont beaucoup d'ouvrage; les usines cotonnières produisent à environ 7 pour cent de leur capacité; la production de la soie artificielle s'accroît; les fabriques de chaussures sont modérément actives; le commerce de gros se tient à son niveau habituel d'été.

Pour le premier semestre de cette année, les faillites se chiffrent par 1,153 contre 968 pendant la période correspondante de l'an dernier, montrant ainsi la pression constante exercée sur les petits détaillants par les magasins à rayons et les organisations dites chain stores.

Bien qu'un peu plus faible qu'en juin et mai, le coefficient de production des papeteries canadiennes en juillet n'a cependant été dépassé que trois mois l'an dernier. Le volume de la production reflète l'accroissement de la capacité. Ainsi, avec un coefficient moindre, la production de juillet dépasse de 4,000 tonnes celle du mois de juin et de 44,846 tonnes celle de juillet 1928. Pour les sept derniers mois, la production canadienne a atteint 1,540,367 tonnes, soit 1 p. 100 de plus qu'en 1928, tandis que la production américaine pendant la même période, 809,287 tonnes, accuse un recul de 2 p. 100. A noter que pas plus tard qu'en 1925, la production américaine de papier-journal dépassait celle du Canada; aujourd'hui le Canada produit presque le double des Etats-Unis. Les prix sont stables.

La construction — bâtiment et travaux publics — donne peu de signes de ralentissement; en juillet, les nouveaux contrats, \$38,360,000, sont en avance de 51 p. 100 sur l'an dernier et établissent un record pour juillet. Les locaux de commerce sont au premier rang, suivis par les travaux d'art et les logements. Pour les sept mois de l'année, déjà défilés, les contrats forment un total de \$336,062,000, qui dépasse de beaucoup tous les records antérieurs. Cette activité maintient une demande considérable de main-d'œuvre et crée un marché actif pour les matériaux de construction.

Dans les mines, la prospection se poursuit sur une grande échelle, et la production augmente dans le cas du nickel, de l'or, du cuivre, du charbon et du pétrole. Dans les sept premiers mois de l'année, la production de l'or en Ontario a été de \$19,221,000, une augmentation de \$697,000 sur l'an dernier. De grands travaux de développement sont en voie d'exécution, et bien qu'il faille attendre pour qu'ils portent leurs fruits, il y a lieu d'espérer qu'on en retirera de grandes richesses dans un avenir peu éloigné.

Les chargements ferroviaires depuis le 1er janvier sont encore en avance sur l'an dernier. Du 1er janvier au 10 août, l'augmentation par rapport à 1928 est de 53,698 wagons, et de 178,160 par rapport à 1927. Ce sont les produits divers qui accusent la plus forte augmentation, environ 37,000 wagons, et il y a aussi augmentation pour les marchandises, les minerais, le charbon, les pâtes et papiers, le coke et les bois de construction. Pendant les quatre dernières semaines pour lesquelles il y a des chiffres, les chargements ont quelque peu diminué; le 10 août, ils accusent un recul de 4,348 wagons sur la semaine précédente et de 699 wagons sur la semaine correspondante de 1928. La récolte déficitaire de blé accentuera cette tendance avec l'avance de la saison.

Le rapport des banques canadiennes à la fin du mois de juin révèle aux divers postes des changements importants. Tandis que les dépôts à demande sont un peu plus élevés, les dépôts d'épargne ont diminué de \$20,349,000 à un niveau inférieur de \$21,750,000 au chiffre d'il y a un an. La circulation des billets a progressé de \$18,625,000 en juin. Il s'est produit au cours du mois une transposition des prêts à demande, une diminution de \$11,317,000 dans les prêts à demande au Canada étant compensée par une augmentation de \$11,103,000 des mêmes prêts à l'étranger. Les prêts courants ont augmenté de \$8,620,000 et dépassent ceux de l'an dernier par \$134,916,000.

La principale opération financière du mois a été le remboursement par le gouvernement canadien à même l'excédent budgétaire de \$55,000,000 d'obligations échéant le 1er août. Les recettes publiques continuent de grandir; au fédéral elles se sont accrues de \$825,000 en juillet et de \$14,354,000 depuis le commencement de l'année financière; l'impôt sur le revenu a rapporté \$9,284,000 et les Douanes et l'Accise \$2,784,000 de plus que l'an dernier pour la même période.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
115 Abitibi	52	52		52
25 Abitibi préf.	84 1/2			84 1/2
25 Asbestos Corp.	9 1/2			9 1/2
4360 Brazilian	69	69 1/2	68 1/2	69
315 B.C. Electric	50			50
85 B.C. Electric "B"	35 1/2	36	35 1/2	36
B.E. Steel 2e préf.	10 1/2			10 1/2
135 Can. Bronze	72 1/2	72 1/2	71	71
680 Can. Car	138	139	137 1/2	138
Can. Car préf.	150	150	149	149
130 Can. Cement	28 1/2	28 1/2	28	28
25 Cockshut Plow	33 1/2			33 1/2
50 Can. Ind. Alcohol	23 1/2			23 1/2
250 Can. Pow. and Pap.	36 1/2	36	35 1/2	35 1/2
35 Can. Steamship	34 1/2			34 1/2
260 Dom. Bridge	113 1/2	113 1/2	113	113
25 Fraser	49 1/2			49 1/2
50 Hollinger	6.40			6.40
4780 Int. Nickel	36 1/2	55 1/2	54 1/2	54 1/2
150 Massey-Harris	146	147	146	147
3480 Mont. Power	145			145
175 Nat. Breweries	139	139 1/2	138	138
1280 Power Corp.	97	97 1/2	96 1/2	96 1/2
1380 Quebec Power	108 1/2	109	107 1/2	108
5300 Shawinigan	56			56
25 So. Can. Power	66	66	65 1/2	65 1/2
480 Steel of Canada	88 1/2	89 1/2	87 1/2	88 1/2
25 Wayagamack	88			88
1400 Winn. Electric	88			89

Commerce: 1 à 293; Montréal: 12 à 351; Nova Scotia: 3 à 397, 8 à 398; Royale: 13 à 350, 5 à 350, 6 à 350.

tation, environ 37,000 wagons, et il y a aussi augmentation pour les marchandises, les minerais, le charbon, les pâtes et papiers, le coke et les bois de construction. Pendant les quatre dernières semaines pour lesquelles il y a des chiffres, les chargements ont quelque peu diminué; le 10 août, ils accusent un recul de 4,348 wagons sur la semaine précédente et de 699 wagons sur la semaine correspondante de 1928. La récolte déficitaire de blé accentuera cette tendance avec l'avance de la saison.

Le rapport des banques canadiennes à la fin du mois de juin révèle aux divers postes des changements importants. Tandis que les dépôts à demande sont un peu plus élevés, les dépôts d'épargne ont diminué de \$20,349,000 à un niveau inférieur de \$21,750,000 au chiffre d'il y a un an. La circulation des billets a progressé de \$18,625,000 en juin. Il s'est produit au cours du mois une transposition des prêts à demande, une diminution de \$11,317,000 dans les prêts à demande au Canada étant compensée par une augmentation de \$11,103,000 des mêmes prêts à l'étranger. Les prêts courants ont augmenté de \$8,620,000 et dépassent ceux de l'an dernier par \$134,916,000.

La principale opération financière du mois a été le remboursement par le gouvernement canadien à même l'excédent budgétaire de \$55,000,000 d'obligations échéant le 1er août. Les recettes publiques continuent de grandir; au fédéral elles se sont accrues de \$825,000 en juillet et de \$14,354,000 depuis le commencement de l'année financière; l'impôt sur le revenu a rapporté \$9,284,000 et les Douanes et l'Accise \$2,784,000 de plus que l'an dernier pour la même période.

Sur le marché des changes le taux élevé de l'argent à New-York continue de maintenir la devise américaine à un pourcentage de prime peu ordinaire; sauf un brusque recul fin juillet, alors que la cote toucha 7-3/4 de prime, les cours sont restés fermes entre 5-8 p.c. et 3-4 p.c. de prime. La livre a fait preuve d'un peu d'irrégularité, les câbles fluctuant entre 4-

Les perspectives des récoltes en Norvège

M. Frederick H. Palmer, commissaire du commerce du Canada à Oslo, communique que l'état des récoltes en Norvège est assez satisfaisant, quoiqu'elles soient plutôt tardives. Les ensemencements ont



A quelques heures de Montréal par chemin de fer on trouve une région éloignée du brouhaha du monde — une terre de paix, dépositaire de pieux sanctuaires, de coutumes rustiques, de villages anciens. C'est là que se trouve le sanctuaire vénéré de Sainte-Anne de Beauré: aussi la Malbaie, le Newport canadien.

Service de trains commodes par le Canadien National en passant par Québec.

Renseignements au Bureau des Billets en ville, 364, rue Saint-Jacques, Marquette 4731

PACIFIQUE CANADIEN

Billets d'aller et retour à prix réduits de MONTREAL

EXPOSITIONS

SHERBROOKE Du 24 au 31 août
Prix: \$4.95
Dates d'aller: Du 21 au 30 août
Limite de retour: le septembre

QUEBEC Du 31 août au 7 sept.
Prix: \$7.55
Dates d'aller: Du 31 août au 6 sept.
Limite de retour: 10 septembre.

SERVICE DE TRAINS COMMUNE

J.-Paul BENOIST, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Epargne"

266 ouest, rue St-Jacques - Ch. 216
Tél. Harbord 9979 - 14-6-29

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

3855 rue Wellington
Tél. York 4707

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

112, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL

Capital versé, \$1,105,000

Hon. F.-L. Bédard, président
Hon. J.-M. Wilson, vice-président
Hon. D.-O. L'Esperance, vice-président
René Morin, N.P., directeur général

EXECUTIFS TESTAMENTAIRES - ADMINISTRATEURS FIDUCIAIRES - LIQUIDATEURS - AGENTS FINANCIERS

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Les amateurs qui se sont rendus à l'Arena Mont-Royal, hier soir, pour assister à la séance du promoteur Lucien Riopel ont été quelque peu déçus par le résultat de la rencontre principale car Stanley Stasiak et Johansen firent match nul après deux heures de combat. Stasiak prit la première chute en rentrainant son adversaire pendant cinq minutes et dix secondes, tandis que Johansen s'assura la seconde au bout de quarante-sept minutes et quatorze secondes puis les deux hommes revinrent sur le tapis pour l'engagement final mais ne purent s'assurer de la victoire et la question de supériorité est restée en suspens.

La rencontre fut intéressante et ne fut pas très rude quoique le Polonais se permit une fois de plus de porter des coups défendus à son rival mais cependant Stasiak s'est mieux contrôlé qu'à l'ordinaire et s'est appliqué à prendre le Full Nelson et les bras barrés tandis que Johansen a eu recours aux ciseaux de corps et aux prises de bras mais il a peu essayé son fameux "Flying Tackle" si nous faisons exception du troisième engagement.

Le Norvégien s'est révélé plus habile, plus scientifique que son rival mais par contre le Polonais a démontré qu'il était plus fort que Johansen et c'est ce qui lui a permis de gagner.

Cette rencontre fut très intéressante quoique de courte durée. Le américain s'est révélé très scientifique, comme nous le disions plus haut il manquait de condition et c'est ce qui lui a valu la défaite.

Comme lever du rideau les amateurs ont pu s'amuser à la vue d'une rencontre entre Carl Vogel et Pat McGuire. Ces deux poids lourds ont cherché à se démolir pendant trente minutes mais en fait de lutte ce fut absolument nul et l'arbitre Tremblay se contenta de lever les bras d'un des deux hommes à la conclusion du match, déclarant par le fait le match nul.

La séance d'hier soir a donné satisfaction à la majorité des spectateurs car ceux qui s'étaient rendus à l'Arena pour s'amuser ont été servis à souhait lors de la rencontre McGuire-Vogel et dans les deux autres luttes les amateurs ont vu passer en revue les principales prises et si quelques infractions ont été commises par Stasiak elles n'ont pas été assez sérieuses pour pouvoir dégrader le public. Comme exhibition de science Deglane et Johnson ont satisfait les connaisseurs pendant dix minutes. Il y avait donc de quoi satisfaire tous les goûts, hier soir. Le promoteur Riopel se propose de donner un autre excellent programme lundi soir prochain afin de plaire aux nombreux fervents du sport de la lutte à Montréal.

X.-E. NARBONNE

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats obtenus hier, dans les séries des ligues majeures de baseball.

LIGUE NATIONALE

	R. H. E.
Saint-Louis	1010020-6 11 3
Philadelphie	1001003-7 6 14 0

Batteries:	Haid et Wilson; Wolloughby, Daily et Leriam, Davis.
Cincinnati	1010020-5 10 0
Chicago	0002007x-9 13 1
Batteries:	Rixey et Sukeforth; Root, Malone et Taylor, Gonzales.

LIGUE AMERICAINE

Tous les clubs ont été au repos hier, car aucune partie ne figurait au calendrier des joues.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	87	51	630
Toronto	78	61	561
Baltimore	70	65	519
Buffalo	71	67	514
MONTREAL	68	69	496
Reading	66	69	489
Newark	64	70	478
Jersey City	41	93	306

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	84	38	689
New York	69	49	585
Saint-Louis	65	57	533
Cleveland	63	58	521
Detroit	57	65	467
Washington	53	65	449
Chicago	49	73	402
Boston	43	78	355

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Chicago	71	37	686
Pittsburgh	67	50	573
New York	66	55	545
Saint-Louis	60	60	500
Brooklyn	54	65	454
Cincinnati	52	70	426
Philadelphie	50	69	420
Boston	48	72	409

L'ASSOCIATION AMERICAINE

Les parties d'hier:

Minneapolis	9 16 0
Kansas City	3 12 3

Batteries: Dumont et Kenna; Davis, Fetts et Engley.

Deuxième partie: Minneapolis 3 8 0 Kansas City 1 7 1

Buckeye et McMullen; Thomas, Day et Peters.

HOGSETT EST VENDU AU DETROIT

Elon C. Hogsett, l'as lanceur des Royals, se rapportera au club Detroit immédiatement après la fin de la saison de la ligue internationale, à transaction par laquelle le club Detroit acquiert le droit des services du populaire lanceur à été complétée hier. Jack Zellars qui était ici depuis plus de trois jours pour examiner Hogsett, représentait le club Detroit. Aucun chiffre n'est encore officiel, mais c'est une proposition par laquelle le club Detroit s'assure de l'aide pour l'an prochain.

Le club Detroit insistait beaucoup en premier pour que Hogsett se rapporte immédiatement au gérant Stanley Harris, des Tigers, mais la direction des Royals ne voulait pas entendre un mot à cet effet, quand bien même Zellars offrit d'envoyer un autre joueur pour prendre sa place pour le reste de la saison. Au lieu, cependant, de donner Hogsett maintenant, le gérant Walter E. Haggood obtint la promesse que si Hogsett ne fait pas aussi bien pour les Tigers, celui-ci fut renvoyé aux Royals pour une autre année. Hogsett lui-même exprima le désir de rester avec les Royals pour le reste de la saison, car il a l'intention de gagner 25 victoires cette année. Il est tout probable qu'il aura ses 25 victoires aussi cette année. Il est certain que Hogsett jouera dimanche prochain dans la première partie avec Rochester. Ce sera un duel intéressant qu'il entreprendra avec Carlton, le lanceur des Red Wings.

La promotion de Hogsett à une ligue majeure fera certainement plaisir aux partisans du baseball qui savent que tous les joueurs ont l'ambition de rentrer dans les grandes ligues, et le travail consciencieux et honnête de Hogsett sous la direction du gérant Holly, cette année, lui donne certainement cette opportunité. Les directeurs de la Montreal Exhibition Company reconnaissent aussi les services du populaire lanceur et ne désirent aucunement se placer dans son chemin en ce qui concerne son avenir. Hogsett entre dans la ligue majeure un peu avant d'avoir atteint ses 25 ans, lesquels il aura au mois de novembre. Il a eu 5 ans d'expérience dans les ligues mineures et semble avoir toutes les qualifications d'un lanceur qui aura beaucoup de succès et durera plusieurs saisons.

Hogsett est généralement reconnu pour avoir toutes les qualifications d'un bon joueur. Il est d'une bonne constitution et d'une bonne grandeur. Aussi, et ce qui est le plus important, il a un excellent contrôle, une chose que tous les lanceurs ne possèdent pas. De plus, il possède beaucoup de trucs, une détermination plutôt rare et une détermination de gagner ses parties qui sont les éléments qui lui ont donné le succès jusqu'à présent et lui font entrevoir l'avenir d'un bon côté. Il est tout probable que lorsque Hogsett lancera sa dernière partie ici le 22 septembre, les partisans du baseball lui donneront une sorte de manifestation en sa faveur et en appréciation de son ouvrage.

A part de Jack Zellars, l'instructeur du club Detroit, qui a regardé le triomphe de Hogsett hier sur Boston Braves, et Hugh Duffy, des Red Sox, étaient aussi dans des loges et ces deux hommes resteront encore pour aujourd'hui. Ils ont les yeux sur une couple de joueurs du Montréal, mais ils ont refusé de les nommer même l'un à l'autre. Lorsque Duffy était joueur, il était connu comme étant le meilleur homme au bâton, et Jack Slattery, le meilleur entraîneur de baseball à Tufts, à Harvard et maintenant au Collège Boston.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

Le club Baltimore, qui vient ici s'attendant de gagner toutes les parties de la même manière qu'ils l'ont fait lorsque les Royals étaient à Baltimore, et qui ont déjà perdu trois parties, joueront la dernière partie de leur série cet après-midi. Hartman, qui a lancé du Baseball Al pour les Royals récemment, lancera probablement et le lanceur Chet pour Jersey City demain après-midi. Mercredi après-midi, il y aura un double-header entre Montréal et Jersey City et Vangilder, le héros des Royals qui lança dans la partie de quatorze manches samedi après-midi, lancera dans la première partie. Et peut-être bien que Hogsett se aenvoyé pour lancer dans la deuxième partie de sept manches.

DERNIERE MATINEE A DORVAL

La réunion du Dorval Jockey Club se clôturera cet après-midi à la piste du syndicat Cattarino-Létourneau-Dandurand alors que sept épreuves seront à l'affiche. Comme la piste de Dorval est très populaire l'on s'attend à voir une assistance nombreuse à la dernière matinée de la réunion.

Superlove, portant les couleurs de l'écurie H. C. Hatch, de Toronto, a gagné la Bourse Al Foreman, donnée en l'honneur du champion poids léger du Canada, hier après-midi. La course remuait seulement cinq partants et Keith, Channing L. Mari Malone ainsi que Captain Stevenson ont fini dans l'ordre mentionné. Le vainqueur était troisième choix et rapporta \$9.25 pour \$2.00.

Après la course un magnifique feu à cheval fut présenté au jockey Townrow par Al Foreman, qui a assisté à la course avec les commissaires.

Résultats des épreuves: PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs, bourse \$700. Cavell 113, Tryon.

Alight 116, Curran. Dark Range 111, Wall. Dr. J. P. O'Connell 112, Meyer. Big Tee 116, Mann.

x-Judge Farley 109, Mitchell. Nipston 112, Mooney. Crystal Ball 102, McGinnis. x-Flinders Fields 104, MacIver. x-Nonenier 111, Lyon. Gourdin 110, Leonard.

x-Ont pairé. Temps 1.09. Piste bonne. Pari de \$2 sur Cavell a rapporté \$13.50 en premier, \$7.05 en deuxième et \$4.60 en troisième. Alight \$18.75 en deuxième et \$8.65 en troisième. Dark Range \$4.70 en troisième.

DEUXIEME COURSE, 1 mille bourse \$800. Cedar Crest 109, Snider. Topsy 105, Foden. Dance Circle 102, McGinnis. Kauri 94, Dawdy.

Wee Toddler 115, Fator. Miss Gaiety 110, Wilson. Sweetest Song 102, Gunn. Shepherd of the Hills 110, Gibson.

o-Ore 93, Lyon. o-Hawthorn 97, Gooler.

o-Ont pairé. Temps 1.42 1-5. Pari de \$2 sur Cedar Crest a rapporté \$8.30 en premier, \$5 en deuxième et \$3.45 en troisième. Topsy \$14.70 en deuxième et \$7.65 en troisième. Dance Circle \$3.40 en troisième.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$700. Sir Bolt 112, Wilson. Lommern 115, McGinnis. Paranyum 110, Leonard. Sun Agnes 113, McCabe. Rose Lady 106 1-2, Landolt. Okolona 114, Longo.

Gueymeter 107, Mann. Kathleen B. 110, Wall. x-Langnor 114, Murray. x-Song of Harmony 105, Townrow. Lina Domberry 114, Moore. x-Whipstick 115, Curran.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

MONTREAL GAGNE LA DERNIERE

Le club Montréal a remporté une autre victoire hier après-midi alors qu'il a gagné la dernière partie de la série contre le Baltimore par un résultat de 10 à 6. Les Royals ont par conséquent gagné la série complète contre les Orioles et ont amélioré leur position dans la course au championnat.

Hartman fut appelé à lancer la balle pour les Royals contre l'un des meilleurs lanceurs du club vis-à-vis, Chambers. Hartman débuta très mal, accordant quatre coups sûrs et trois points, dès la première manche. Non satisfait de cette avance, les Orioles complétèrent un autre point à la troisième manche. Tout alla bien pour les visiteurs jusqu'à la cinquième manche, alors que le court-arrest des Royals causa toute une sensation aux milliers d'amateurs et encore plus au lanceur Chambers, en frappant un magnifique coup de circuit par-dessus le tableau des points. A la septième manche les Royals firent un jeu de balle et les Orioles furent vaincus par un score de 10 à 6.

Après la course un magnifique feu à cheval fut présenté au jockey Townrow par Al Foreman, qui a assisté à la course avec les commissaires.

Résultats des épreuves: PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs, bourse \$700. Cavell 113, Tryon.

Alight 116, Curran. Dark Range 111, Wall. Dr. J. P. O'Connell 112, Meyer. Big Tee 116, Mann.

x-Judge Farley 109, Mitchell. Nipston 112, Mooney. Crystal Ball 102, McGinnis. x-Flinders Fields 104, MacIver. x-Nonenier 111, Lyon. Gourdin 110, Leonard.

Ont pairé. Temps 1.09. Piste bonne. Pari de \$2 sur Cavell a rapporté \$13.50 en premier, \$7.05 en deuxième et \$4.60 en troisième. Alight \$18.75 en deuxième et \$8.65 en troisième. Dark Range \$4.70 en troisième.

DEUXIEME COURSE, 1 mille bourse \$800. Cedar Crest 109, Snider. Topsy 105, Foden. Dance Circle 102, McGinnis. Kauri 94, Dawdy.

Wee Toddler 115, Fator. Miss Gaiety 110, Wilson. Sweetest Song 102, Gunn. Shepherd of the Hills 110, Gibson.

o-Ore 93, Lyon. o-Hawthorn 97, Gooler.

Ont pairé. Temps 1.42 1-5. Pari de \$2 sur Cedar Crest a rapporté \$8.30 en premier, \$5 en deuxième et \$3.45 en troisième. Topsy \$14.70 en deuxième et \$7.65 en troisième. Dance Circle \$3.40 en troisième.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$700. Sir Bolt 112, Wilson. Lommern 115, McGinnis. Paranyum 110, Leonard. Sun Agnes 113, McCabe. Rose Lady 106 1-2, Landolt. Okolona 114, Longo.

Gueymeter 107, Mann. Kathleen B. 110, Wall. x-Langnor 114, Murray. x-Song of Harmony 105, Townrow. Lina Domberry 114, Moore. x-Whipstick 115, Curran.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny 107, Munden. Sunfast 106, Fator.

Ont pairé. Pari de \$2 sur Sir Bolt a rapporté \$55.50 en premier, \$10.90 en deuxième et \$7.30 en troisième. Lommern \$2.65 en deuxième et \$2.40 en troisième. Paranyum \$5.85 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800. Woodcock 102, McGinnis. Woodcock 102, McGinnis. x-Daisy Fair 101, Wilson. Memoria 109, Dougherty. Saratoga 105 1-2, Leonard. Bagpiper 105, Bethel. Saddle Skirts 101, Lyon. Chattahoochee 101, MacIver. x-Ace of Aces 117, Foden. Lenny

UN DISCOURS DE M. J.-H. THOMAS

LE MINISTRE BRITANNIQUE DU TRAVAIL EXPLIQUE QU'IL NE DEMANDE PAS DE FAVEUR AU CANADA — ENCOURAGER LE MARCHÉ ANGLAIS

Saint-Jean, N.-B., 27 (S. P. C.). — M. J.-H. Thomas, garde des sceaux et ministre du chômage dans le gouvernement MacDonald, a dit hier devant le Congrès des Métiers et du Travail du Canada son appréciation de la réception qu'on lui a faite.

Après avoir parlé du progrès de la civilisation et de la poursuite de la paix, M. Thomas en est venu à la situation ouvrière en Angleterre: "Nous avons perdu un million dans la guerre. Il y a aujourd'hui 800,000 hommes de plus. Nous avons un million et quart de chômeurs. Notre proportion de naissance est plus élevée que notre taux de mortalité. Depuis 1918 nous avons dépensé 800,000,000 de livres en assurances de chômage. Nous avons dépensé 109,000,000 de livres en travaux de secours durant la même période. Mais nous ne sommes pas satisfaits. Nous sortons de la fournaise plus forts et meilleurs pour tout cela. Ce n'est pas dans notre sang d'être découragés. Un jour meilleur vient pour nous."

"Beaucoup de gens croient que je suis venu ici pour résoudre le problème du chômage britannique en jetant des travailleurs sur le Canada. Ils ne me connaissent pas. Je réalise aussi bien que vous le faites que vous ne pouvez pas être exploités et j'endosse votre politique absolue."

"Je vous dirai maintenant que de toutes les propositions que j'ai faites, il n'y en a pas une qui vous coûtera un dollar. Je ne demande pas de faveur. Toutes mes propositions sont de demander qu'on donne une chance à nos travailleurs de marcher la tête haute."

"Je voudrais que vous remplacez la charité par le travail. Pour chaque livre que vous dépensez avec nous, vous en dépensez cinq avec d'autres peuples."

"Quand vous avez des jeunes gens marchant dans la rue, chaque jour, vous réalisez qu'ils perdent le ressort moral et l'esprit d'indépendance qui sont si vitaux à notre nation. C'est pourquoi je suis en Canada. C'est pourquoi je converse avec les gouvernements et les financiers. Je crois que je puis trouver du travail pour quelques-uns de nos gens sur la base que j'ai esquissée."

"Je ne demande rien qui ne soit sur une base économique. Je ne vous demande d'acheter rien que vous ne puissiez produire vous-mêmes. Mais je vous demande d'acheter de nous de préférence à qui que ce soit, et de donner ainsi à mon peuple une chance de vivre."

"Un peu plus loin, M. Thomas déclare: "L'ordre en conseil prohibant l'entrée des ouvriers était une grande mesure. Au premier abord, elle parut une attaque contre les travailleurs britanniques, mais plus tard on comprit qu'elle était pour la protection de l'ouvrier canadien. Le gouvernement britannique réalisa qu'il était un gouvernement non seulement pour une classe mais pour l'Empire britannique entier. Ce qui après tout était la force qui le conduisait, lui et ses collègues, c'étaient les 30 années d'union ouvrières et les sacrifices faits durant ce temps."

"Je suis heureux d'être au Canada pour ma neuvième visite, parce que mon sang est votre, et si je retourne à mon rivage sachant que j'ai quitté un pays qui prendra sa place dans le monde, je serai satisfait."

MORT DU SÉNATEUR REID

ANCIEN MINISTRE DES DOUANES DANS LE CABINET BORDEN ET DES CHEMINS DE FER DANS LE CABINET MEIGHEN

Prescott, 27. (S.P.C.). — Le sénateur John Domesley Reid est décédé hier, après une très courte maladie, à l'âge de 70 ans.

Dans le sénateur Reid disparaît une vieille figure de la politique canadienne: il a servi dans le parti conservateur de 1891 à 1921 alors qu'il fut nommé sénateur.

Né dans le comté de Prescott en janvier 1859, M. Reid fut élu à la Chambre des Communes en 1891; il fut ministre des douanes dans le cabinet Borden en 1911, et ministre des chemins de fer et canaux dans le cabinet Meighen en 1920.

Départ du R. P. A. Blais, C. S. C.

Le R. P. Albert Blais, de la Congrégation de Sainte-Croix, qui, récemment, a été nommé directeur d'une maison de sa communauté en France, s'embarquera jeudi prochain, sur le "Montclair", du Pacifique Canadien. Le paquebot partira à 10 heures le matin.

Le baron de Rothschild élu sénateur

Gap, 27. — Le baron Maurice de Rothschild a été réélu sénateur des Hautes-Alpes. Il a obtenu 191 voix, contre 137 à son concurrent, M. Goubert, ancien député.

Un beau film

C'est ainsi que le Progrès du Saguenay qualifie "Par terre et par eau", le roman que Claude Melancon vient d'écrire pour nos enfants et dans lequel se déroule au milieu de la nature de la province le Québec une intrigue des plus captivantes.

"Par terre et par eau" met en scène deux petits garçons et une fillette qui, avec l'aide du petit rouge Meshkna et du chien Mousse, triomphent de nombreuses difficultés et sont les héros de maintes aventures palpitantes.

C'est le livre destiné par les enfants qui aiment les histoires vivantes. En vente au service de la librairie du Devoir, 75 sous franco.

LA CITE ET LES BONNES MŒURS

CONFERENCE DONNEE HIER A LA SEMAINE SOCIALE DE CHICOUTIMI PAR LE R. P. ANTONIN BISSENETTE, O. P.

Chicoutimi, 27. — Voici le résumé du travail présenté hier par le R. P. Antonin Bissonnette, O. P., à la Semaine sociale sur la Cité et les bonnes mœurs:

Le R. P. Antonin Bissonnette, O. P.

Dans un travail intitulé "La cité et les bonnes mœurs", le R. P. Bissonnette s'emploie à expliquer brièvement le complexe problème des mœurs modernes au point de vue social. Il définit d'abord la cité "une autorité qui a charge de maintenir dans l'intégrité de leurs droits à leur bien propre tous et chacun des groupes privés": la famille, l'élément le plus simple de la société, constitue un lien entre l'individu et la cité. Montrant ensuite qu'entre la cité et la science des mœurs il y a des relations très étroites, le conférencier fait observer que les chefs civils, conscients de leur devoir, ne doivent pas négliger l'homme tout entier, doué d'un corps et d'une âme, et que des devoirs s'imposent à la cité dans le maintien et le développement des bonnes mœurs.

La société religieuse l'emporte, évidemment, sur la société civile comme le spirituel l'emporte sur le matériel. "Par une hiérarchie normale, l'Eglise, en quête du bien sur-naturel de l'homme, doit être secondée par le pouvoir temporel".

"La question des bonnes mœurs est fort importante dans les villes et dans les territoires où s'exercent les activités de la cité. Ces agglomérations d'individus établissent le niveau national des mœurs", dit le conférencier, avant d'aborder l'étude des causes de la perversion des mœurs dans les villes.

C'est souvent dans leur développement matériel que les villes trouvent les causes de la perversion des mœurs. Dans les villes "la vie quotidienne a plus de confort et de luxe, les modifications des modes et des plaisirs y sont plus marquées, le travail ardu crée plus de mécontentement, la pauvreté y est plus fréquente".

Dans les villes les courants d'opinion ont "plus de retentissement, grâce à la presse, aux conférences et aux fréquentes assemblées économiques ou politiques. Les idées nouvelles, engendrées dans les pays étrangers, trouvent des défenseurs bénévoles qui les insufflent à l'atelier, au bureau, dans la rue".

"Les masses compactes d'ouvriers dans les grandes usines s'unissent plus facilement pour revendiquer des droits, quelquefois réels, souvent imaginaires, causent des troubles et des désordres sociaux, sous l'influence de meneurs qui prennent leurs arguments dans des livres dangereux, à portée de leur bourse et toujours en vente. Les lectures faussées et capiteuses pour l'intelligence peu avvertie sont offertes par des libraires qui se disent respectueux de la morale."

"La vie de famille est plus compliquée dans les villes, parce qu'elle est moins unie et plus indépendante. Le chef laisse pratiquement l'administration temporelle à l'épouse. Il doit quitter le foyer le matin et n'y revenir que le soir. La femme prend la direction financière et temporelle, éducationnelle et morale. Il en résulte une diminution de l'autorité paternelle, quelquefois de rudes querelles d'administration. Les enfants gagnent le pain qui les nourrit. Ils revendiquent une sorte d'émancipation pratique qui les met en marge de la vie familiale et leur laisse la libre disposition de leur vieillesse et d'une partie de leur gain".

Le conférencier explique ensuite comment, de la diminution de la vie de famille, résulte "une préparation insuffisante au mariage et des habitudes de luxe difficiles à maintenir, plus tard, faute de ressources". Mais "des dangers plus grands suivent ce manque de cohésion familiale. Sous les aiguillons de la pauvreté, voulue inconsciemment par le manque d'économie, la fin primordiale de la vie conjugale perd de son obligation impérative, et la fausse doctrine de la limitation des enfants prévaut dans les foyers et même devient une coutume acceptée".

Parlant des effets qui provoquent les réclamations ouvrières sur les mœurs, le conférencier fait observer qu'"il n'est pas rare d'erreur générale actuellement" que sur ces questions et que "les syndicats catholiques essaient d'établir l'équilibre normal en rendant à qui de droit ce qui lui est dû".

Le conférencier fait ensuite observer que si dans les villes les églises se "multiplient avec une splendeur qui fait l'admiration de tous", d'autre part, dans ces agglomérations, on se plaint "à discuter plus facilement les lois divines et ecclésiastiques".

Avant de parler des devoirs qui s'imposent aux chefs de la cité, le conférencier termine son exposé des dangers que courent les mœurs dans les villes par ces mots: "De sorte que les dangers qui enveloppent l'âme de chez nous et qui travaillent la société sont nombreux et des agents particulièrement actifs dans une grande ville..."

Un grand devoir des chefs de la cité, qui ressort, comme les autres, des dangers qui menacent les mœurs, c'est le commun accord des chefs et des sujets, donc le commun accord de la société tout entière, à travailler "à la même fin, au bien total de l'homme. De toute nécessité la société requiert cette harmonie."

Les chefs civils doivent aussi bien reconnaître et seconder l'autorité des chefs religieux. "Or n'avons-nous pas besoin de dire aux chefs", continue le conférencier, "la morale, les bonnes œuvres entrent dans la société comme les actes humains entrent dans la vie d'un homme. Vous êtes les gardiens des âmes comme vous avez la charge des corps et de tout bien. Vous devez vous unir à la vieille formule des races fortes et accepter ses lois et ses directions. En-

tre la société que vous présidez et la société que Dieu préside dans la personne du Pape et de ses représentants il doit y avoir la même harmonie qu'entre la tête du corps humain et les membres".

Après avoir indiqué les principales qualités qui sont l'apanage des véritables chefs civils, le conférencier termine en suggérant que les chefs civils prennent comme principe directeur facile à retenir ce qui est bien pour leurs enfants est bien pour les enfants des administrés, que ce que leur conscience ne leur permet pas pour eux-mêmes, elle ne leur permet pas pour ceux-ci.

FUNERAILLES DU DR L.-D. MIGNAULT

AU GÉSU, CE MATIN

Les funérailles du Dr Louis-Daniel Mignault, ancien professeur d'anatomie à l'Université de Montréal, ont eu lieu ce matin en l'église du Gesù à neuf heures. Le R. P. A. Monette, S.J., a fait la levée du corps et le R. P. Joseph Carrière, S.J., recteur du collège Sainte-Marie, a chanté le service, assisté des RR. PP. A. Melançon et A. Belleau, S.J.

On remarquait dans le chœur, Mgr A.-V.J. Piette, recteur de l'Université de Montréal, les RR. PP. Joseph Lalonde, ancien recteur, J. d'Orsonnens, recteur du collège Jean-de-Brébeuf, J. Allaire, T. Couture, L. Vanier, E.-D. Roy, M. l'abbé A. Turcotte, le R. P. Terrault, C.S.S., et plusieurs autres.

Conduisaient le deuil: le juge P.-B. Mignault, de la Cour suprême, et Joseph O.-C. Mignault, ingénieur civil, tous deux frères du défunt, son fils Bertrand Mignault; Raymond Beaudry et Jean Duval, ses gendres. Ses neveux, les Drs J.-A. Mignault et Fred Bertrand, le notaire Louis Bertrand et Charles Mignault, avocat; ses cousins, le Dr Georges Mignault et J. Mackinnon.

Suivaient dans la cortège, le juge Panneton, le Dr de Lotbinière-Harwood, doyen de la Faculté de médecine, et le Dr T. Parizeau, vicedoyen. Pamphile-Réal du Tremblay, Dr Félix Labadie, Dr A.-A. Foucher, Dr L.-E. Fortier, Dr G.-A. Daigle, Dr E.-G. Asselin, Dr L.-N. Delorme, major Charles Brousseau, Paul Gonthier, Dr A. Ethier, Dr E.-P. Benoît, L.-B. Cordeau, Dr W. Monette, Victor-Médéric Martineau, notaire F.-X. Forest, juge Philippe Demers, colonel A. Roy, Guy Vanier, H.-R. Jos. Asselin, Dr H. Lebel, Dr Léon Gérin-Lajoie, T.-E. Quinn, Dr T. Bruneau, Dr E. Saint-Jacques, Dr E.-P. Grenier, Dr J.-A. Lussier, Dr A. Lamontagne, Dr A. Lesage, J. Schuller, Dr Albert Laramée, Dr O.-A. Gagnon, Dr P.-R. Archambault, Dr J.-L. Audet, Dr Léo Blagdon, Dr P. Rhéaume, Séraphin Deguire, Alfred Cinq-Mars, juge A. de Lorimier, R. P. Clerk, Jacques Clerk, Philippe Clerk, Dr Georges Clerk, A.-L. Branchaud, Léo Lavoie, Jean Hurtubise, W. Brouillette, B. Primeau, L.-A. Dubrûle, A.-J. Laurence, J.-C. Martineau, Dr J.-E. Dubé, notaire Emile Massicotte, Jean-C. Hurtubise, Jules Corkner, Roger Terroux, O. Lisé, Casimir Hébert, Edwin Hurtubise, Arthur Léger, Charles Moncel, Jules de Lorimier, G.-E. Panneton, L.-S. Aubut, Benoît Gareau, P. Bourgoin, C. Saint-Aubin, J.-L. Lemire, les Révérends Frères Raoul et Dioscore, des Frères de Saint-Gabriel, Emile Leduc, étudiant en droit, et un groupe d'étudiants de l'Université de Montréal, Dr Georges Pearson, Dr A. Comtois, Dr R. Roux, Emile Morin, Ernest de Bellefeuille, J. Legault, les Révérends Frères Vincent et Hilaire, du Catholic High School, le Dr L. Charbonneau, le Dr A. Paré, et plusieurs autres.

Le *Leviathan* part au grand complet

Le "Leviathan" a quitté Cherbourg aujourd'hui. Comme il est archicomble par suite du sérieux incendie qui a empêché le départ du "Paris", quelques millionnaires se contentent des cabines de l'équipage. M. Joseph Bagley, président de l'American Bank Note Company, M. Clement M. Keys, banquier de New-York, M. Clarence W. de Knight, avocat de Washington, et M. Howard S. Coffin, président de la National Air Transport, sont parmi ceux qui ont accepté des cabines intérieures cédées par les garçons de cabine et les femmes de chambre.

M. Philip Moeler et Mme Hélène Wetley, directeurs du Theatre Guild, ont bien voulu accepter des cabines habituellement réservées à l'équipage.

Le mariage de Marcel Dupré

Québec, 27. (D. N. C.). — L'éminent organiste de France, M. Marcel Dupré, vient de convoler. Son mariage a été béni en l'église de Saint-Sulpice à Paris par le R. P. Tolle, O. P. Un autre maître, Charles Marie Widor, a été son témoin et il a touché les grandes orgues de Saint-Sulpice durant la cérémonie. M. et Mme Dupré s'embarqueront le 21 septembre sur l'"Aquitania", en route pour le Canada où M. Marcel Dupré doit donner une série d'auditions, à l'automne.

Les travaux à l'école Saint-Louis

C'est aujourd'hui que commence l'agrandissement de l'école primaire supérieure Saint-Louis, rue Fairmount. La compagnie Damien Boileau, limitée, est chargée de ces travaux. Le coût prévu de l'entreprise, indiquée sur le contrat, est de \$56,600 et non de \$37,000 comme cela a été erronément annoncé.

Excursion annuelle au Saguenay

L'excursion annuelle sur le fleuve des Chevaliers de Colomb, sous les auspices du Chapitre de Montréal, aura encore lieu le jour de la fête du travail. Le premier vapeur *Richelieu* de la Canada Steamship

PLateau 5151

chez Dupuis mercredi

Lorsque vous ne pouvez venir au magasin appelez notre Service personnel PLateau 5151

ARTICLES UTILES pour ECOLIERS

Vente opportune juste avant la rentrée des classes

Nouveau petit "Larousse"
français illustré, édition 1929... **1.49**

Dictionnaire français et anglais
Français et anglais, anglais et français. Edition Clifton McLaughlin. SPECIAL... **.69**

Encre "Waterman"
Bouteille de 2 onces... **.10**

Encre "Carter"
bleue ou noire. Bouteille de 2 onces... **.05**

Cahiers "Acorn"
à feuilles mobiles — Complet avec feuilles... **.15**

Petites plumes
303-404-292 pour l'école — 2 douz. pour... **.05**

Petit globe terrestre
monté sur pied de métal. Diamètre 3 1/2 pouces... **.10**

Cahier "Brouillon"
124 feuilles — 7 1/4 x 9 1/2 — SPECIAL — 8 pour... **.25**

Plumes-réservoir "Platinum"
Fini marbré noir ou rouge avec agrafe. SPECIAL... **.39**

Plumes-réservoir "Chic"
Teintes assorties — Ruban sautoir de même teinte. SPECIAL... **.29**

Crayons
bonne mine noire, douce. Fini de différentes teintes — 3 douz. pour... **.25**

Crayons automatiques
métal doré. Avec anneau... **.05**

Calepins
couverture de toile cirée — 4 1/4 x 2 1/2. Pratique pour l'école — 2 calepins pour... **.05**

Cahiers
couverture de toile cirée noire 7 1/4 x 9 1/2. 80 feuilles. SPECIAL — 5 pour... **.25**

Sacs d'école
Fabrication de toile solide et imperméable. Contenant: 20 articles. Spécial... **.79**

Plumier
bonne qualité de bois fini de différents coloris et dessins — Avec serrure et clef... **.05**

Dupuis Frères

Rues Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe
J.-N. DUPUIS, prés. Américain PLateau 5151 ALBERT DUPUIS, président ARMAND DUPUIS, secrétaire

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE TECHNIQUE

200 Rue Sherbrooke Ouest, MONTREAL

COURS DU JOUR

du mardi 3 septembre à la mi-juin

COURS TECHNIQUE: — Donne une formation générale et prépare des chefs.
COURS D'APPRENTISSAGE: — Organisés en collaboration avec l'industrie.

COURS DES METIERS: — Prépare des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier.
COURS SPECIAUX, OU ABREGES: — Préparent à une branche spéciale de l'industrie.

ENTREE LE 3 SEPTEMBRE.

COURS DU SOIR

du mardi 1er octobre à la fin mars

Prépare pour les diverses carrières de l'industrie. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole. — Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

COLLEGE de LONGUEUIL

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux écoles spéciales: Ecole des Hautes Etudes, Ecole Technique, etc. Installation récente et des plus modernes. Demandez notre prospectus.

Communications: Bateau, tramway, chemin de fer du Canadien National.

RENTREE DES PENSIONNAIRES, MARDI, 3 SEPTEMBRE.

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais: Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.

Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. Lancaster 8378

COUVENT DE LONGUEUIL

Dirigé par les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie

Français: cours complet; anglais: cours primaire, enseignement ménager, musique, diction, culture physique.

RENTREE: MARDI, 3 SEPTEMBRE

COLLEGE LAVAL

ST-VINCENT-DE-PAUL, P.Q.

Dirigé par les Frères Maristes.

Cours commercial et scientifique, français et anglais. Préparation au classique. Communications facilitées par l'autobus, les tramways Montréal-Nord. Prospectus sur demande.

RENTREE: 4 SEPTEMBRE

INSTITUT LAROCHE

Collège classique, commercial, brevets.

Leçons privées, jour et soir. Deux sexes, aussi leçons à domicile.

Spécialité: Anglais et Sténographie.

1625 St-Denis

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

MONTREAL 1407, rue Mountain, coin Ste-Catherine O. UPTOWN 0030

VERDUN 4080, rue Wellington, coin de l'Eglise. YORK 1010

MONTREAL 5148, boulevard St-Laurent. CRESCENT 7440

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — La plus grande maison d'enseignement commercial au Canada.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — EMPLOIS POUR GRADUES

A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

250 dactylographes, et plus de 2,000 élèves par année. Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez.

Bienvenue aux visiteurs. E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

Ouverture

DES COURS DU JOUR

MARDI, 10 SEPTEMBRE 1929

On s'inscrit

tous les jours de 9 hrs à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTREAL

COLLEGE ST-PAUL de VARENNES

SOUS LA DIRECTION DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Avec une éducation fondamentalement chrétienne, les élèves reçoivent dans cet établissement les connaissances nécessaires aux diverses branches de l'industrie et du commerce.

Agréablement situé au bord du Saint-Laurent, le pensionnat réunit des conditions matérielles excellentes pour la santé et le développement physique de la jeunesse.

La rentrée des élèves a lieu le 3 septembre

Le prospectus sera envoyé sur demande. Pour plus de renseignements s'adresser au Frère Directeur.

nistes que l'ancienne pratique de rester plusieurs heures dans la ville citadelle. Pour ce trajet supplémentaire et les repas additionnels, il ne sera chargé qu'un léger supplément de cinq dollars, de sorte que le voyage combiné au Saguenay et à la péninsule de Gaspé ne coûtera que trente-cinq dollars, ce qui comprend le passage, les re-

pas et la cabine. Ceux qui ont l'intention de profiter de ce voyage sont instamment priés de retenir promptement leur cabine, etc., en s'adressant directement à la Canada Steamship Lines, Square Victoria, ou à leurs agents aux hôtels suivants: (Montreal) Royal, Windsor et Queen's. (fr.)